

LA VIGIE

JOURNAL DE CRITIQUE ET D'OPINION

Vol. 5—No. 32 — Samedi, 6 Aout 1910

Abonnement : \$3.00 par an. 1 cent le numéro.
Tarif d'annonces : 1ère insertion 15c. la ligne, 2ème insertion, 10c. la ligne

Publié tous les matins par la C^{ie} Vigie, 8 rue Collins, Haute-Ville

NOTES DE VOYAGE

(Par lettre de notre directeur)

Le télégraphe vous renseigne jour par jour sur nos vertigineux carambolages à travers la plus vaste campagne du monde entier. Contentons-nous de noter ici, à grands traits, les impressions du voyageur. Comme le disait ces jours-ci sir Wilfrid, l'époque des a-guettes magiques, des bottes de sept lieues et des villes enchantées surgies de terre en une nuit, n'est pas morte. Nous voyons pousser les agglomérations humaines comme les moissons que les ardeurs prolongées du soleil dorant un peu prématurément cette année.

Les récits entendus de la bouche des voyageurs représentent généralement l'Ouest Canadien comme l'uniformité dans l'immensité. Ce n'est pas exactement cela, c'est bien l'immensité, mais la variété y existe, elle s'y multiplie même prodigieusement, grâce à la main de l'homme.

Certes, au sortir de Winnipeg, le futur Chicago et le petit Paris du Canada, c'est bien la prairie sans fin, dans toute la majesté de sa nudité, aussi loin que porte le regard. On y éprouve l'impression de la mer, mer sans vagues, comme pétrifiée, tout au bout de laquelle on voit poindre ça et là, comme des voiles figées pour l'éternité, quelques rares toits de maisons de ferme. Très curieux pays, si plat, si plat que ce n'est vraiment pas la peine d'y tracer des chemins ; on y roule, galope, chemine ad libitum dans toutes les directions ; un niveau de trois pieds est traité d'éminence. Tout y est grand, incommensurable, sauf les arbres, si tant est qu'on puisse décorer de ce nom les massifs d'arbrisseaux qui, tassés les uns contre les autres, ont l'air d'avoir honte de pousser et peur d'être vus. A vrai dire, l'unique végétation qui y vienne bien sont les poteaux de télégraphe, jalons du progrès. De chaque côté de la voie, peu de cultures visibles ; la spéculation a passé par là, elle détient à l'état improductif de vastes étendues de sol, autant de non valeurs pour le moment... mais nous aurons occasion d'en reparler. En attendant, ce que nous voyons nous paraît un merveilleux pays pour l'auto et l'aéroplane ; ce serait aussi un champ de bataille idéal, où il y aurait place pour autant de Waterloo qu'il pourrait y avoir de Napoléon, de Blücher et de Wellington.

Grâce à Dieu, tout l'Ouest n'est pas aussi rectiligne et monotone que cela. Il est vrai que nous le voyons dans des conditions toutes particulières, autrement que les voyageurs pressés, allant directement de l'Est à l'Ouest. Nous zigzagons de la façon la plus capricieuse, sautons d'un chemin de fer à l'autre, tantôt sur le Pacifique, tantôt sur le Grand Tronc Pacifique ou sur le Canadian Northern, tous trois à notre disposition, pivotant tantôt au sud et au nord des lignes-mères. De là, une variété très reposante pour l'œil. Ainsi, découvrons-nous que l'Ouest n'est pas aussi plat qu'on nous l'avait dit. Somerset, sur les hauteurs de la montagne de Pembina, est un paysage de Beauce. Birtle, sur les confins du Manitoba, au fond de son ombreux vallon, rappelle le village de Portneuf. En traversant la province de Saskatchewan dans une direction nord ouest, le terrain s'élève graduellement, formant de vastes plateaux où la multiplication des chemins de fer fait sortir de terre ces villes-champignons dont il a déjà été question.

Ici, on a une très curieuse manière de créer les villes. On commence par y mettre des éleveurs, des banques, des églises, des hôtels, des théâtres même, un Rink tout d'abord, avant qu'il y ait du monde. On y trace des rues et avenues d'une largeur prodigieuse, qu'on borde de trottoirs en dalles de ciment ; on y installe des brigades de pompiers avant le feu. Melville, sur le G. T. P. est un des plus beaux types du genre. Comme cette ville magique est sur la grande ligne de Prince Rupert à Québec, vous pouvez sans crainte la recommander au surplus de population de votre district ; c'est le temps d'y venir avant que toutes les bonnes places soient prises. L'un de nos bons Canadiens du pays, M. Pomerleau, natif de Ste-Marie de Beauce, y a élevé un magnifique hôtel de \$85,000, le meilleur de la ville ; il en possède un autre à Edmonton.

Autre agréable surprise : le Canadian Northern nous transporte en quelques heures dans un pays tout différent, sous le guidon de M. W. H. Moore, secrétaire de la Compagnie, entre parenthèse une vieille connaissance de Québec, et le guide le plus aimable comme le plus distingué qu'on puisse désirer, journaliste à ses heures, puis-que avec la collaboration de M. Jeffries, un artiste de renom, il est en train de reconstituer les épisodes de notre légendaire voyage pour le Canadian Courier.

S. G. Mgr Pascal, que nous eûmes l'honneur de rencontrer à Saskatoon—encore une ville des mille et une nuits qui se dilate à vue d'œil—voulut bien nous dire : Je vous attends à Prince Albert (son siège épiscopal), vous m'en direz des nouvelles ! En effet, ce fut un ravissement général que notre arrivée dans cette oasis parfumée des senteurs de toutes les frondaisons et floraisons, délicieusement campée au bord de la rivière Saskatchewan, adossée d'autre part à une colline verdoyante faisant haute ville et peuplée d'artistiques habitations. La large et longue promenade bordée d'arbres qui longe la rivière rappelle presque les bords du Rhône à Lyon, entrevus jadis. Le soir de notre arrivée à Prince-Albert, ce boulevard, comme du reste les grandes rues intérieures, n'était qu'un feu ; le calme miroir de la rivière dédoublait le féerique spectacle des girandoles de lampions électriques, rouge, blanc et bleu couurant tout le long de cette façade de ville. De fait, le Nord-Ouest fait, en l'honneur du Français Laurier, une extravagante dépense de tricolore. Dans toutes les villes et villages visités depuis Port Arthur et Winnipeg jusqu'ici, les rues sont traversées dans toute leur largeur—et ici largeur signifie longueur—les édifices, tribunes, colonnes, sont drapés d'interminables écharpes aux trois couleurs si réjouissantes pour nos yeux et nos cœurs. Par moments, on se croirait transporté comme par miracle en pleine province de Québec, et je me figure que de cette décoration fantastique, il restera de quoi habiller toutes les générations futures de squaws et de papoues. A Prince Albert, notre pensée s'est vue reculée de deux siècles par le spectacle d'un véritable pageant en tête duquel figurait tout un groupe de vrais sauvages en grand costume de guerre, peintures, tatoués, coiffés de plumes comme au bon vieux temps.

Ici, à Saskatoon, on a fait des frais encore plus considérables pour commémorer ce triomphal voyage de sir Wilfrid. L'avenue principale en face de la gare est fermée aux deux extrémités par de monumentales portes de ville, de même que la rue transversale qui y débouche ; c'est une croix de saint André dont l'intersection centrale est couronnée de festons tricolores, de même que la tribune plantée au milieu de cette place publique, où sir Wilfrid reçut hier soir les hommages d'un peuple enthousiaste. Le soir, tout cela est prodigieusement illuminé.

Jamais, à moins d'en être témoins, nous n'aurions cru que Laurier fût à ce point l'idole de la nation toute entière, de la nouvelle comme de l'ancienne. Mais il faut bien le croire, nous en avons les yeux tellement écarquillés que le soir venu nous avons toutes les peines du monde à les fermer pour prendre un peu de repos. Le secret de cette extraordinaire popularité, c'est à la fois le vent de liberté qui souffle sans obstacle sur ces plaines sans fin, et le souffle large et profond qui anime la parole du chef canadien. L'un et l'autre sont merveilleusement d'accord. Laurier prêche la canadienneté jointe à la loyauté à la Couronne britannique. Il souhaite la bienvenue à toutes les races qui viennent chercher l'abri de nos institutions, calquées sur le modèle de la constitution anglaise, la meilleure, dit-il, qui ait jamais été inventée par les hommes pour le gouvernement des hommes. Ici, on ne demande à aucun des nouveaux venus quelle est sa religion, quelles sont ses origines ou ses traditions ; on ne leur demande qu'une chose, la loyauté aux institutions politiques du pays, assez larges pour abriter toutes les croyances, toutes les nationalités.

Ce voyage aura un effet immense au point de vue de l'assimilation politique et sociale et de la consolidation du sentiment national pris dans son sens le plus large. Dans ces multitudes qui accourent au nom de Laurier, la majorité peut-être était jusqu'ici tout à fait étrangère à nos traditions politiques. Elle apprend à les connaître en le voyant, en écoutant sa parole vibrante.

D'autre part, les gens des vieilles provinces entendent ici des voix jusqu'ici pour eux inconnues : de nouveaux horizons s'ouvrent à leurs yeux. Nous retournerons à la maison avec une plus large conception de la liberté. Plus d'un des journalistes qui accompagnaient sir Wilfrid reviendront chez eux avec moins de préconceptions contre le libre-échange en particulier, langue jusqu'ici à peu près morte dans l'Est canadien.

Saskatoon, 29 juillet 1910.

A PROPOS D'EDUCATION

La vacance scolaire va se terminer bientôt. Déjà, dans les familles, on se préoccupe de tout préparer en vue de la rentrée des classes, surtout pour ceux des enfants—garçons ou fillettes—qui sont destinés au pensionnat.

Ces préparatifs de départ ont quelque chose qui participe de l'accomplissement d'un grand devoir et qui commande souvent de lourds sacrifices. Nos familles canadiennes sont, en général, peu fortunées. Le revenu moyen suffit à peine aux exigences ordinaires de la vie. Du moment que l'heure est venue de retirer un ou plusieurs enfants de l'école primaire pour les confier, durant plusieurs années, au collège ou au couvent, les dépenses augmentent au point d'amener parfois les dettes et la gêne. Certains parents s'exagèrent leurs obligations à ce sujet et s'imposent des charges qui ne cadrent pas avec leur état de vie, pour donner à leurs enfants une éducation soignée. Comment les en blâmer ? Ils voient autour d'eux tant d'exemples suggestifs, tant d'incitations, qu'ils se croient tenus de faire comme les autres. On aurait tort, du reste, d'attribuer à l'orgueil ou à l'ambition ce qui est le sentiment vrai et naturel des parents qui, ayant cruellement souffert de leur manque d'instruction, veulent soustraire leurs fils et leurs filles à de semblables mécomptes. L'intention est bonne, le sacrifice est généreux ; c'en est assez pour que Dieu bénisse leurs efforts.

Le mal n'est pas tout de ce côté. Les pères de familles qui se ruinent pour l'éducation de leurs enfants sont et seront toujours l'exception. La règle générale comprend ceux qui pèchent par excès contraire. Pour des raisons qu'il n'importe pas de donner aujourd'hui, trop de nos gens traitent encore l'instruction comme chose négligeable. Le fait est que ce sentiment n'est pas personnel aux individus dont l'éducation première a été incomplète ou nulle. La thèse de certains de nos éducateurs est que, loin d'être un préservatif contre la contagion du mal, l'instruction en favorise le

développement ; et l'on a soin de produire des statistiques—plus ou moins officielles et probantes—pour établir qu'il en est ainsi. Il est vrai que les exemples sont pris dans les pays où domine l'enseignement neutre au point de vue confessionnel, mais l'on n'en professe pas moins que l'instruction présente de sérieux dangers. Dans notre province même, nous rencontrons des gens—et des plus huppés—qui reprochent au gouvernement de Québec de dépenser trop d'argent pour établir des écoles techniques et de hautes études. Il en résulte des préventions dans le peuple qui, voyant les hommes instruits débattre contre l'instruction, conclut, avec sa logique simpliste et impitoyable, que l'instruction n'est pas nécessaire.

Heureusement, grâce à la diffusion des connaissances générales dans toutes les classes de notre société, grâce au frottement de nos populations avec le monde extérieur, le préjugé contre l'instruction se fait de plus en plus rare. L'indifférence demeure encore dans trop de milieux, ainsi que la négligence qui en est la suite indispensable. Mais, en somme, il convient d'être satisfait du chemin parcouru dans les choses de l'éducation à tous les degrés, à condition de continuer notre route et d'activer notre allure.

Sir Wilfrid Laurier disait aux libéraux avancés de la Saskatchewan, qui exigeaient le libre-échange absolu avec tous les nations et la réciprocité illimitée avec les Etats-Unis : "Nous allons, vous et moi, vers le progrès en suivant une même direction. Je veux bien faire route avec vous et même monter dans votre voiture, si vous m'y invitez. Seulement, comme vous allez plus loin que moi, je vais vous demander d'avance la permission de vous quitter avant la fin de votre voyage, avec l'entente que vous ne me remplacerez pas par un tory."

La population française et catholique de la province de Québec peut tenir semblable langage aux citoyens d'autres nationalités et croyances qui peuplent le Canada. Au point de vue éducationnel, nous cherchons à réaliser le même progrès, tout en gardant nos coutumes et notre foi. Nous nous dirigeons vers un même idéal, qui est l'édu-



VENTE D'UN ACHAT GIGANTESQUE DE CHAUSSURES TAN De Haute Qualité pour Dames et Messieurs

Voyez l'étalage de ces chaussures dans une de nos vitrines. Notre acheteur a eu la bonne fortune de se procurer un immense lot comprenant des centaines et des centaines de belles bottines et de jolis souliers pour dames et messieurs. Elles sont maintenant en vente et elles s'enlèvent vite. Ceux qui viendront samedi auront un choix satisfaisant. C'est le plus grand achat de chaussures que nous ayons fait cette saison. Le manufacturier avait besoin d'argent et notre offre du lot entier a été immédiatement acceptée par lui. Ceci nous permet de vous offrir des chaussures de haute qualité à une simple fraction de leur valeur réelle. Lisez les descriptions suivantes et remarquez-en les prix.

CHAUSSURES TAN POUR HOMMES

Prix de cette Vente, la paire \$2.49

Immense quantité de bottines et de souliers de veau tan, pour hommes, des derniers genres de l'été 1910, formes attrayantes, complète variété de points de 5 à 10. Ces chaussures sont parfaites sous tous rapports. La façon en est excellente. Les matériaux ont été choisis avec le plus grand soin et chaque paire a été examinée par des experts quant à la façon et la qualité. Nous ne pouvons vous donner ici le nom du manufacturier, mais nous pouvons vous assurer qu'il n'y a pas une seule paire ordinaire dans tout le lot, comme vous le constaterez vous-mêmes quand vous viendrez. Votre choix dans le lot entier au prix sensationnel, la paire.....\$2.49.

SOULIERS TAN POUR DAMES

Prix de cette Vente \$1.49, \$1.79 la paire

Immense quantité de souliers de veau tan, pour dames, genre oxford, complète variété de points, 2 1/2 à 7. Ces souliers ne devaient pas se vendre moins de \$2.50 et \$3.00 la paire. Les styles en sont des plus nouveaux et les patrons attrayants, la largeur en est satisfaisante et la façon parfaite. Pour le confort, vous ne trouverez rien de mieux à aucun prix. Celles qui viendront samedi auront le meilleur choix. Nous vous conseillons de ne pas tarder si vous désirez profiter des avantages de ces belles occasions. Deux lignes différentes, lignes différentes. Prix de cette vente.....\$1.49, \$1.79.

Chemises d'Été pour Hommes, 69c.

Samedi se continuera cette vente spéciale de chemises d'été pour hommes. Ces chemises sont bien faites et bien finies. Les points en sont de 14 à 18, quelque-unes sont unies, d'autres à plis. La couleur comprend toutes les nuances les plus nouvelles. Le prix auquel ces chemises se vendent ne rend pas justice à la beauté et la qualité de ces chemises. Votre choix.....69c.



DIVISION DU DETAIL

157-173 rue St-Joseph, QUEBEC

fication d'une patrie commune, et nous n'avons pas objection à faire route ensemble, dans la même voiture. Mais nous nous réservons la faculté de nous séparer d'eux, du moment qu'ils porteront atteinte à ce qui constitue la personnalité canadienne-française, savoir, au droit imprescriptible et inaliénable que nous avons de sauvegarder, dans leur intégrité, l'usage de la langue française, la pratique de la religion catholique, le maintien de nos institutions et de nos lois.

Jusqu'à présent, la force naturelle du peuple canadien-français a suffi pour réagir les entreprises, tantôt violentes, tantôt diplomatiques, de gens qui avaient intérêt à noyer l'éternel français de ce pays dans le grand-tout anglo-saxon. La lutte n'est pas finie, et nous ne pouvons pas compter, pour continuer efficacement, sur les seules ressources de la natalité, non plus que sur la résistance passive que nous avons opposée à la pénétration de l'esprit et des coutumes de la population de langue anglaise, aussi longtemps que notre grande ethnique a conservé son homogénéité. Alors, nos hommes publics, dans l'église et dans l'Etat, ont pu aisément faire leur besogne, même aux heures de persécution, parce qu'ils se sentaient appuyés sur le peuple, dont l'impulsion était irrésistible autant qu'instinctive.

A cette force naturelle, qui subsiste encore et se perpétuera longtemps, espérons-le, il importe d'ajouter, pour les combats de demain devenus plus difficiles, cette autre force—acquiesce, celle-là, par l'effort et le sacrifice—la force de l'instruction primaire, gardant la même inspiration religieuse et morale, mais régénérée

dans ses méthodes, pour lui faire produire son maximum d'efficacité.

S'il n'y a pas de lacunes, et il en existe de déplorables dans notre système éducationnel, la faute n'en est pas toute ni principalement au peuple, qui a toujours fait sa large part de dévouement ; la faute n'en est pas non plus imputable aux têtes dirigeantes chargées d'organiser et de faire fonctionner ce système : disons plutôt, pour n'être pas trop en dehors de la vérité, que, dans les choses d'éducation, l'évolution est forcément lente et pénible, parce que c'est une oeuvre de coopération où la loi est inefficace si le peuple n'en réclame ou du moins n'en accepte l'application de son plein gré.

Le peuple de 1910, dans la province de Québec comme dans le reste du pays, a besoin qu'on l'aide à faire—de ces enfants qui vont entrer ou retourner à l'école au commencement de septembre—les hommes et les femmes qui maintiendront les fortes traditions de notre race dans le Canada. Le gouvernement de sir Lomer Gouin se doit à lui-même, comme il doit au pays de continuer les réformes qu'il a si heureusement inaugurées dans l'éducation.

On demande au ciel de la pluie

Mount Scott, Okla., 4.— Sachant que si la pluie ne tombe pas bientôt dans leur région, la récolte serait perdue, les citoyens de Mount Scott, et des environs se sont réunis pour prier ensemble. Ils continueront chaque jour leur réunion de prière jusqu'à ce que la pluie tombe.



LA VIGIE

QUÉBEC, 6 AOUT 1910

LA QUESTION DU PONT DORCHESTER

Nous revenons souvent sur cette question du pont Dorchester.

Cela s'explique parce que nous faisons l'écho de tous les contribuables du district de Québec et spécialement de ceux de Québec-Est, des comtés de Québec et de Montmorency, nous ne pouvons cesser de demander la disparition de cette vieille relique.

Quand nous disons disparition, cela veut dire l'abolition de la taxe de vingt sous imposée depuis un demi-siècle à ceux que leurs affaires appellent de l'autre côté du St-Charles et vice-versa.

Nous devons rappeler à ce sujet les démarches faites par nos deux députés MM Louis Létourneau, représentant Québec-Est et Eugène Leclerc, de Québec-Centre, auprès du gouvernement pour apporter à ce problème une solution satisfaisante.

Tant d'intérêts divers sont concernés dans cette question, que le dévoué député de Québec-Est a dû se faire prodiguer pour découvrir le meilleur moyen de remplir cette partie de son programme tout en conservant les droits acquis, ceux des porteurs d'obligations privilégiées de la Commission des chemins et barrières.

Transportés sur le terrain municipal par Son Honneur le maire Drouin, les pourparlers n'ont pas cessé, loin de là. Le premier ministre et l'honorable ministre des Travaux Publics, après avoir posé les raisons fournies par MM Létourneau et Drouin, en sont arrivés à une décision dont on admettra la haute sagesse.

Comme il y a de nombreux intérêts en conflit ils ont décidé de réunir lundi matin, à onze heures, dans la salle du Conseil Exécutif toutes les personnes en état de les aider à terminer cette affaire à laquelle ils sont désireux d'apporter un règlement sans délai.

Ils ont, en conséquence, invité à les rencontrer M. Létourneau, M.P.P., Son Honneur le maire Drouin, les porteurs de débentures privilégiées ou leur représentant et M. P. J. Paradis secrétaire de la Commission de l'abolition des péages, à être présents à cette réunion.

LA CAISSE D'ECONOMIE DE NOTRE-DAME DE QUEBEC.
Banque d'Epargnes

HAUTE-VILLE: Bureau chef, 21 rue St-Jean. En face de la Côte du ST-ROCH.
ST-SAUVEUR: 73, rue St-Joseph. Palais.
ST-JEAN-BAPTISTE: coin der rues Claire-Fontaine et St-Jean.: 301, rue St-Valler.
BASSE-VILLE: coin Côte de la Montagne et rue St-Pierre. près de l'église.
LEVIS: 103, rue Commerciale.
LEVIS: 20, rue Eden.

Les succursales de St-Roch, St-Sauveur, St-Jean-Baptiste, Limou-lou et Lévis rue Edou, sont ouvertes: tous les SAMEDIS et LUNDIS, le soir, de 7 à 8.30 hr.

Intérêt accordé du jour même du dépôt et sur la balance de chaque jour.

CHRONIQUE MARITIME
SERVICE DES SIGNAUX
BULLETIN DU SOIR

L'Islet, 40.
Rivière du Loup, 96.— Clair, fort vent S. E.
Cap Saumon, 83.— Clair, fort vent O. Montant 11.30 a. m. Fornebo, supposé descendre à 12.30 p. m. Gladstone, descendant 11.30 a. m. S. B. Georgetown et berge.
Pointe au Père, 160.— Clair, fort vent O. descendant 10.57 a. m. Royal George.
Petit Métis, 180.— Montant 10 a. m. B. D. Str Dominion, 12.20 p. m. Bonavista. descendant à midi Royal George.
Matane, 202.— Clair, O. descendant 11 a. m. Wegadesk.
Cap Chatte, 234.— Brumeux, calme.
Rivière à la Martre, 260.— Brumeux, O.
Cap Madeleine, 294.— Brumeux, pluvieux, N. O.
Pointe de la Renommée, 324.— Clair, calme, montant 2.10 p. m. steamer, descendant 1 p. m. Saturnia.
Anticosti:
Pointe Ouest, 337.— Forte brume, S.
Pointe Sud-Ouest, 363.— Brumeux, S.
Pointe Sud, 416.
Heath Point, 439.— Brume épaisse, fort vent S. O. Athénia 204 milles N. E. 10.30 a. m.
Cap Rav, 556.— Forte pluie, fort vent S. E.
Flat Point, 584.— Nuageux, fort vent S. O. Montant 8.30 a. m. Hermes, descendant 11.30 a. m. Ellen.
Cap Race, 830.— Brume épaisse, variable.
Côte Nord.— Brumeux, fort S. E. Aramora à Natashquan cet avant-midi.
Pointe Amour, 662.— Clair, fort vent E. Montant 10 a. m. S. Y. Sunbeam, descendant hier 6 p. m. Earl Grey.
Belle Isle, 723.— Nuageux, E.

La Chine boycottée

Canton, Chine, 4.— Par manière de réponse au traitement que les chinois reçoivent en Amérique, on vient de proclamer ici le boycottage des marchandises et des marchands américains. Ce boycottage semble devoir procéder de la même façon que celui qui se produisait il y a plusieurs années et qui causa des millions de dollars de dommages au commerce américain en Chine.

Dans le cas particulier, les chinois se plaignent surtout des hauts de détention de l'île d'Angelis, dans la baie de San Francisco. Ils ont essayé de les faire transporter à San Francisco, même de manière à assurer aux chinois, nouveaux arrivants, un meilleur traitement.

Le boycottage est proclamé par la société du gouvernement autonome chinois, à Canton. C'est une association dont la propagande et le programme, tout nationalistes, peuvent se résumer dans cette formule: "La Chine aux Chinois". Elle demande aussi la réforme du gouvernement.

Les Chinois de San Francisco ont écrit à cette société pour faire appel à son intervention.

Un appel a été adressé à tous les chinois résidant à l'étranger pour les inviter à se joindre au boycottage.

IMPORTANT

N'oubliez pas que pour visiter les magnifiques lacs à bâtir de 50 x 80 au Parc Monfils à la Canadienne, chemin de Beauport. La Cie a à la disposition des visiteurs une automobile qui transportera tous les visiteurs entre 2 hrs et 6 hrs p. m. tous les dimanches.

Le roi du Montenegro

Settigné, 5.— Il est aujourd'hui officiellement annoncé que les puissances ont à l'unanimité consenti à la proclamation de la royauté monténégrine. Le consentement de l'Autriche-Hongrie vient d'arriver en dernier. La fête du cinquantenaire du règne du prince Nicolas, qui tombe au mois prochain, sera donc l'occasion de la proclamation.

Le futur roi est âgé de soixante-six ans. Il a succédé en 1860 à son oncle le prince Danilo, victime d'un assassinat.

LES STATUES A PARIS

Un curieux en a compté une centaine

Un conseiller municipal a déclaré l'autre jour à ses collègues de l'hôtel de ville qu'il y avait trop de statues à Paris.

Le fait est que Paris est peuplé d'une foule de personnages en marbre et en bronze dont la masse du public ignore parfois jusqu'au nom.

Un journaliste curieux a eu l'idée de nombrer approximativement les effigies militaires, scientifiques, littéraires et musicales qui se dressent sur le sol lutécien.

Il en a compté une bonne centaine. Voici les plus connues:

Aux Champs-Élysées: Alphonse Daudet, Armand Sylvestre et Alfred de Musset. Au parc Monceau: Maupassant, Pailleron, Gounod et Ambroise Thomas... Place Malesherbes: Alexandre Dumas père et fils... Boulevard Haussmann: Shakespeare... Boulevard Saint-Germain: Diderot, Bicca, Danton, Chépe, Bernard Palissy, Etienne Drolet... Boulevard Saint-Michel: le maréchal Ney.

Au jardin du Luxembourg: les statues de Banville, Murger, Baudelaire, comtesse de Segur... Place de l'Odéon: Emile Augier... Rue des Ecoles: Claude Bernard.

Jeanne d'Arc possède deux statues, l'une place des Pyramides, l'autre place Saint-Augustin... Napoléon Ier en a deux également, la première à l'hôtel des Invalides, la seconde, au sommet de la colonne Vendôme.

Henri IV se dresse sur le Pont-Neuf; Louis XIV, sur la place des Victoires; le maréchal Moncey, sur la place Clichy.

Molière voisine près du Théâtre-Français; Pascal médite sous la Tour Saint-Jacques, le bon La Fontaine rêve sous les ombrages du Ranelagh. Lamartine harmonise dans le petit square de la Muette, Voltaire ironise en face de l'Institut, Victor Hugo roule ses pensées dans le jardin du Palais-Royal, Berlioz écoute des symphonies dans le square Vintimille.

Notons encore Gambetta, Waldeck-Rousseau, Floquet, Ledru-Rollin, le sergent Bobillot, Balzac, Charles Fourier, Sedaine, Condorcet, Richard Wallace, Alfred de Vigny, Bernardin de Saint-Pierre, sans compter les statues qui doivent s'élever prochainement: Sully-Prudhomme, Hérédia, baron Haussmann...

Après 45 ans de bagne

Rome, 4.— Le gouvernement italien a grâcié le brigand Tarrantini, qui a fait 45 ans de bagne.

Tarrantini, en 1865, avait fait une guérilla dans le royaume de Naples en faveur des Bourbons. Capturé par le général Pallavicino, il fut condamné aux travaux forcés à perpétuité.

Actuellement, âgé de soixante-cinq ans, il jouit d'une bonne santé et possède une petite fortune économisée pendant sa longue détention.

Il s'est retiré dans la Basilicate. Son grand étonnement a été d'utiliser le chemin de fer qu'il n'avait jamais vu.

Les eaux limitrophes

Les règlements internationaux des pêcheries existent

Ottawa, 4.— Il y a maintenant plus de deux ans que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis ont officiellement donné leur consentement au traité instituant des règlements communs pour les pêcheries dans les eaux limitrophes entre le Canada et les Etats-Unis. Plus d'une année s'est écoulée, également, depuis que les commissaires internationaux: le Prof. David Starr Jordan et le Prof. E. E. Prince ont établi des règlements relatifs à la protection et à la conservation des poissons comestibles et depuis que ces règlements ont été ratifiés tant par la Grande-Bretagne que par les Etats-Unis. Mais jusqu'ici, l'application de ces règlements paraît plus éloignée que jamais.

Ce retard, qui provoque de nombreuses plaintes de la part des Canadiens qui sont intéressés à la pêche dans l'intérieur des terres, est uniquement dû au fait que le Sénat et le Congrès des Etats-Unis n'ont encore rien fait pour mettre en vigueur ces règlements du côté américain de la frontière.

Le Canada a fait ce qu'il devait faire et depuis des mois il attend que Washington agisse. Mais le Sénat et le Congrès se sont ajournés sans prendre les décisions législatives indispensables à la mise en vigueur immédiate des règlements.

Du côté du Canada, ces décisions législatives ont été prises à la dernière session du Parlement et par un vote unanime de la Chambre des Communes.

Depuis lors, les choses en sont restées là en attendant que l'on prenne à Washington les mesures législatives nécessaires à la mise en vigueur des règlements. Cependant le gouvernement canadien, au moment où les règlements en question ont été définitivement ratifiés, avait cru comprendre, l'année dernière, que les Etats-Unis agiraient avec promptitude.

Les retards apportés par Washington, dans cette circonstance, semblent dus à l'influence des pêcheurs américains de la Baie de Saginaw et du Lac Huron qui s'opposent énergiquement à une réglementation plus sévère de la pêche des poissons comestibles dans les grands lacs. Ils prétendent que si ces nouveaux règlements sont appliqués, ils seront mis dans l'impossibilité de continuer leur commerce.

Leur influence agissant par l'intermédiaire des sénateurs du Michigan et des membres du Congrès dans ce même Etat, semble avoir suffi à arrêter jusqu'ici cette réforme, qui était pourtant désirée d'un côté comme de l'autre de la frontière, par tous ceux qui ont à cœur la conservation du poisson.

Dans ces conditions, il y va de soi que l'époque à laquelle les règlements en question entrèrent en vigueur, dépend entièrement des Etats-Unis. En tous cas rien ne peut être fait avant la prochaine session du Congrès. On insistera à ce moment-là pour que les Etats-Unis fassent le nécessaire. Actuellement l'application des règlements de pêche dépend exclusivement des Etats et c'est pourquoi la situation si peu satisfaisante continue telle qu'elle est.

Depuis bien des années les pêcheurs canadiens qui pêchent dans les eaux limitrophes, se plaignent d'être obligés d'observer à la lettre les règlements restrictifs, tandis que leurs concurrents, juste en face d'eux, de l'autre côté de la ligne imaginaire qui constitue la frontière peuvent impunément épuiser les pêcheries, sans qu'aucun règlement n'intervienne.

Il semblerait que les autorités, de ce côté-là de la frontière, ont montré qu'elles étaient, beaucoup plus que nos voisins, pénétrés du désir de protéger la pêche.

AVIS

Un agent sera sur les terrains du Parc Monfils, chemin de Beauport à la disposition des visiteurs tous les jours de la semaine, de 2 à 6 heures p. m.

TABAC CARILLON
A FUMER ET CHIQUER
Conservez les coupons

J. E. GAGNON
Opticien-Spécialiste
Pour l'examen fonctionnel de l'œil, comprenant l'acuité visuelle, la réfraction et le choix des lunettes.
Spécialité: Fabrication des verres
160, rue St-Jean
Phone 868
... QUEBEC.

PHARMACIE PLAMONDON
J. B. GIROUX, Pharmacien-Licencié. GERANT
Spécialités: Prescriptions médicales, Médecines patentées, Articles de toilette, Parfumerie, etc.,
Phone 1927 122, Rue St-Joseph, Quebec.

DONNEZ VOS COMMANDES IMMEDIATEMENT
POUR LES MEILLEURES QUALITES DE CHARBON ET DE MATERIAUX DE CONSTRUCTION.
Nous avons en mains un stock considérable de Charbon de toutes sortes, ainsi que ciment Portland et Alsen, Terre à feu, Tuyaux de Drainage et Embranchements, Briques pressées Laprairie, briques Ecosaises de toutes sortes, Charbon de bois Feuille d'Erable, Rockwall, et Plâtre.
LA CIE GLODE Ltée
190, rue GRANT, QUEBEC.
TEL. 2663

Téléphone 1005 GOUPE GARANTIE
L. B. MORENCY & Cie
Marchands-Tailleurs
Grand choix de marchandises pour hommes à des prix excessivement bas.
Votre garde-robe tenue en parfait ordre pour
\$1.00 PAR MOIS
54, Cote du Palais. Haute-Ville

GEORGES CARIGNAN
Doreur, Argenteur, Nickelieur,
Polisseur de cuivre
et réparations de vieille argenterie.
Téléphone 2962. 376 1/2, Rue St-Vallier.

Pour \$1.00 par mois ou \$5.00 pour 6 mois
Je presserai, repasserai et nettoierai vos vêtements Messdames et Messieurs, avec le plus grand soin et sous le plus court délai, d'après les procédés hygiéniques les plus perfectionnés.
SATISFACTION GARANTIE
J. A. PLAMONDON
55 RUE STE-CLAIRE
29 juin 1910.—1 an. TEL. 1090

MATERIAUX DE CONSTRUCTION
BRIQUES A TROTTOIRS à PITCH — BRIQUES ECOSSAISES — BRIQUES BLANCHES BT ROUGES — BRIQUES A FEU — TERRE A FEU CIMENT PORTLAND "CANADA" PLATRE DE ROCKWALL — TUYAUX DE GRES ET CONNECTIONS — CHAUX DE SHERBROOKE — TOLES DE TOUTES SORTES
COUVERTURES GENASCO et PHOENIX
COUVERTURES 2 ET 3 PLY
Ecrivez ou téléphonez-nous
Nos prix défient toute compétition.
J. L. LACHANCE, LTEE.
TEL. 3107. 253, RUE ST-PAUL.

CARTES D'AFFAIRES
Téléphone 2791
P. H. Giguere et Cie
MARCHANDS-TAILLEURS
51, rue de la Couronne
Assortiment complet de tweeds, serges, draps, etc.

Thos. E. Truman
EBENISTE
Tél. 3020 13, côte d'Abraham.
Spécialité: Réparations de meubles, matelas, etc. Ouvrage en première classe à prix modérés.

W. M. HEALY
No 9, rue Arago
Ecurie de louage de 1ere classe Transport de tout genre.
Paquets et Valises délivrés dans toutes les parties de la ville. Prix 10 à 25 cts.
Contrats spéciaux pour magasins.

E. Théo. Paquet
L.B.L.L.L. AVOCAT
(NORWICH UNION BUILDING APARTMENTS)
88, Rue St-Pierre Quebec
Téléphone 1406.
Rés. 7, Ste-Ursule Tel. 3342

LOTS A BATIR
MAISONS A VENDRE
ARGENT A PRETER
ALEX. HARDY,
Courtier d'Immeubles
Edifice Banque Hochelaga - QUEBEC.
PHONE 934.

Joseph Turcotte. Oscar Delisle
M.P.L.L.B. L.L.B.
Turcotte & Delisle
AVOCATS
Edifice de la Banque Nationale
234, rue Saint-Joseph, QUEBEC
Bureau du jour et du soir.
Téléphone 2311

A. LEOFRED
INGENIEUR CIVIL
(GRAD. LAVAL ET MCGILL)
SPECIALITE:
AQUEDUCS
39 RUE ST-JEAN, QUEBEC.
TELEPHONE 548

JOBIN & PAQUET
Ferblantiers-Plombiers
72 et 78, Cote d'Abraham
Telephone 1089.
Eclairage au gaz et à l'électricité, Téléphone et Sonneries Electriques.
Spécialité: Système de chauffage à eau chaude à la vapeur et à air chaud.
Résidence: 6 Collins TEL. 1061

LIONEL CANNON,
NOTAIRE
Bloc P unique d'Hochelaga
136, rue St-Pierre. - QUEBEC

EDOUARD HUNT
COMPTABLE ET AGENT GENERAL
DE LA
MUTUAL LIFE de NEW-YORK
70, RUE ST-PIERRE.
Tél. 978
Ités. 410, Rue St-Jean.
7 mai. Tél. 3399

H. L. DUFRESNE
MARCHAND-TAILLEUR
90, RUE DE L'EGLISE
ST-ROCH, QUEBEC.
Une visite est sollicitée.

Docteur Albert Angers
Ex-interne de la Maternité et élève des hôpitaux de Paris.
SPECIALITE: Accouchements malades des femmes et des enfants.
BUREAU et RESIDENCE
271 1/2, Rue St-Joseph
Tel. 3653. 15 j1 1 an

CHEMINS DE FER
FIN DE SEMAINE
— EN —
DEHORS

PRENEZ CETTE BONNE HABITUDE !!!
Changement complet de lieu et d'entourage, ne serait-ce que pour un jour ou deux, accomplira merveilleux, au physique et moral.

ESSAYEZ !!!
\$5.00 MONTREAL
et retour
Tous les billets sont bons pour partir le samedi et le dimanche, et revenir jusqu'au lundi soir.
Pour renseignements détaillés billets, etc., veuillez vous adresser à 30, rue St-Jean, angle de la Côte du Palais, 46 rue D'Alouane, au Château Frontenac ou à la Gare du Palais.
JULES HONE, Jr.
Agence générale de chemins de fer et Paquebots. Nous représentons toutes les lignes transatlantiques.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
ALLEZ PASSER VOS VACANCES
aux places d'eau
EXCURSION AU BORD DE LA MER
— A —
PORTLAND \$8.50
OLD ORCHARD 8.75
KENNEBUNKPORT 9.10

Bon pour partir Lundi, Mardi, Mercredi et jeudi, les 8, 9, 10 et 11 août 1910.
Bon pour revenir le et avant jeudi, 30 août 1910.
Pour taux et autres informations, s'adresser à Geo. H. Stott, C. P. & T. A. coin des rues du Fort et Ste Anne, en face du Château Frontenac. Phone 567, aussi au No 18 rue D'Alouane, Phone 73 et 349 rue St-Paul. Phone 3486.

CHEMINS DE FER CANADIAN NOR. QUEBEC ET QUEBEC & LAC ST JEAN

Le et après Samedi le 27 juin 1910 les trains partiront de Québec comme suit:
CHEMIN DE FER CANADIAN NORTHERN QUEBEC
8.55 a. m. — Dimanche seulement pour les Chutes Shawinigan.
9.30 a. m. — Tous les jours dimanche excepté pour Montréal, Grand Mère, Chutes Shawinigan. Raccourci pour aller et venir de La Tuque par Garneau Jet.
Il y a un char buffet parloir sur ce train.
5.15 p. m. — Pour St-Casimir tous les jours excepté le dimanche.
Les Vaudreuil et Samois ce train se rendra à Shawinigan Jet.
Quebec & Lac St-Jean
9.10 a. m. — Tous les jours excepté le dimanche pour Roberval, La Tuque et Chicoutimi avec char parloir pour Chicoutimi.
9.15 a. m. — Dimanche seulement pour St-Raymond.
11.45 a. m. — Tous les jours, excepté les samedis et dimanches, pour Lac St-Joseph.
1.45 p. m. — Samedi seulement pour St-Raymond.
1.45 p. m. — Dimanche seulement pour Lac St-Joseph.
5.10 p. m. — Tous les jours excepté dimanche pour St-Raymond.
6.15 p. m. — Tous les jours, excepté les samedis et dimanches, pour St-Raymond.
10.00 p. m. — Le samedi seulement pour Roberval, Chicoutimi, etc., avec un char dortoir pour Chicoutimi.

Billets en vente à la gare, rue St-André, chez F. S. Stocking, rue St-Louis, au Château-Frontenac et aux bureaux du Grand Tronc.
QUEBEC CENTRAL RAILWAY BRISES SALINES
Excursions aux Places d'eau
\$8.50 - Portland
\$8.75 - Old Orchard
\$9.10 - Kennebunkport

Billets bons pour partir les 8, 9, 10 et 11 août, et bons pour revenir jusqu'au 30 août inclusivement.
Chars parloir et char buffet jusqu'à Portland.
Pour informations et location de Pullman, s'adresser au bureau des billets, à F. S. STOCKING, rue St-Louis, Québec. Représentant Thos Cook & Son et toutes les lignes de steamers océaniques du Canada et des Etats-Unis.
La Vigie
ON REMPLIT TOUT CONTRAT
PROMPTEMENT. OUVRAGE FINI, ET LIVRE DANS LE PLUS BREF DELAI
8 Rue Collins. 8

Les grands lots du Parc Maufiles

Les lots à bâtir du PARC MAUFILS sont de 50x80, le double des meilleurs lots vendus ailleurs pour le même prix.

L'automne dernier ils étaient les plus populaires; à l'heure qu'il est et on se les arrache. Ils sont les seuls lots qui ont une grandeur raisonnable.

Au PARC MAUFILS on offre du terrain et on en donne pour l'argent. Avec un lot de 50x80 on peut bâtir une maison où le soleil puisse entrer; on n'est pas collé sur ses voisins.

**TOUJOURS LES PLUS POPULAIRES,
TOUJOURS LES PLUS GRANDS,
TOUJOURS LES PLUS BEAUX**

Un Automobile transportera les visiteurs, tous les DIMANCHES, de 1 heure à cinq heures p.m.
Le départ se fera du coin des rues du Pont et Prince Edouard.

Il ne faut pas oublier ça. Site idéal, terrain parfait, promesse de santé, toutes les améliorations: tramway, téléphone, électricité, aqueduc, etc.

Allez voir ces lots-là et vous n'en voudrez pas d'autres

Des agents sont sur le terrain tous les dimanches.
Le tramway du Sault arrêtant à Maize-rets, vous êtes à deux pas des terrains.

La Compagnie du Parc MAUFILS, 124¹, RUE ST-JOSEPH Téléphone 1887

LETTRE PARISIENNE

QUELQUES ECRIVAINS

Edmond Haraucourt

Il n'y avait autrefois qu'une espèce de poètes, ceux qui ne pouvaient s'en tirer, à qui le roi, représentant de la nation et leur débiteur, par conséquent, donnait des pensions modestes mais suffisantes. Aujourd'hui, il est deux espèces de poètes, ceux qui suivent la tradition des siècles passés continuant à vivre dans la misère et ceux qui, plus modernes, ont des châteaux, des hôtels et des autos. Les seconds ne sont pas toujours des commerçants; il arrive que leur seul talent les enrichisse. Les premiers ne sont pas toujours des génies et c'est parfois la médiocrité de leur talent qui fait la médiocrité de leur vie. S'ils ont cependant un réel mérite que les succès de librairie ne récompensent pas suffisamment, on leur trouve communément une bonne petite sinécure qui leur permet de versifier et même de versifier sans inquiétude.

C'est ainsi que M. Edmond Haraucourt est conservateur du musée de Cluny. Il y fallait un archéologue, mais il n'est pas dit que M. Haraucourt n'est pas un archéologue. Il est même probable qu'il en a, sinon toutes les compétences, au moins toutes les inspirations.

La poésie est un des arts les plus élastiques qui existe, en ce sens qu'un vrai poète sait tout transformer, changer un plomb vil en un or pur n'est qu'un jeu pour l'imagination créatrice. Chaque muse est une fée dont la baguette fait surgir un monde nouveau des qu'elle touche quelque chose de l'ancien.

Hérédia, et son nom vient ici tout naturellement, car il a été un des modèles de M. Haraucourt, à donner une forme particulièrement vivante à ce genre de poésie que l'on pourrait appeler la description archéologique. Tel de ses sonnets a la netteté et la concision d'une note de la Revue Archéologique. Mais, faut-il le dire? l'effet est bien autre. S'il écrit un ostensor d'or, il le transporte par la pensée et par le rêve dans une lumière irrécusable et le béatifie en quelque sorte et en fait un objet du culte de la Jérusalem céleste. Ce n'en est pas moins un ostensor sorti des mains mortelles de quelque ciseleur italien qui l'a scoté de pierres et d'émaux aussi terrestres que lui-même. M. Haraucourt aime ces descriptions exactes et pourtant cet amour ne va pas, sans doute, sans un grand travail de minutieuse et patiente observation, si l'esprit archéologique entre aussi pour quelque chose.

De sorte qu'il se pourrait que du seul fait d'être un poète de l'école de Leconte de Lisle et de Hérédia, M. Haraucourt fût destiné à être conservateur d'un de nos plus riches et de nos plus curieux musées parisiens.

Il a d'ailleurs conscience de la tâche difficile que lui impose sa charge et il l'accomplit avec une scrupuleuse application. Que s'il arrive encore au Musée de Cluny d'accepter pour authentiques des pièces que l'on reconnaît plus tard comme manifestement truquées, il faut se garder d'amener trop tôt le conservateur-poète. Bien d'autres musées subissent les mêmes infortunes et les mêmes épreuves. Les fraudes sont aujourd'hui presque impossibles à discerner du premier coup. Certains fabricants d'antiquités sont

de véritables artistes qui ont toutes les compétences techniques des esprits et tout le savoir faire des plus habiles ouvriers du moyen-âge. Les connaisseurs ne peuvent se défendre contre ces falsificateurs savants que par leur flair et une certaine divination; mais ces dons très rares restent toujours, dans l'exercice, sujets à caution, de sorte qu'il ne reste comme moyen certain de découvrir les fraudes que les maladresses et les imprudences des fraudeurs eux-mêmes. On ne saurait penser à tout. C'est ce qui rassure les conservateurs de musées.

Les poésies de M. Haraucourt sont l'oeuvre de sa jeunesse. Dans son âge mûr, d'où il n'est pas encore sorti, Dieu merci! il a surtout écrit des Nouvelles et des romans. Nous avons de lui aussi quelques drames: Don Juan, la Passion.

Procédons par élimination. M. Haraucourt n'est pas un dramaturge. Il n'a pas le sens de l'invention dramatique. Toutes ses pièces sont des adaptations nouvelles de sujets anciens, et de ce-ci il n'y aurait pas de reproche à lui faire si ces adaptations nouvelles étaient en même temps neuves. Elles ne le sont en rien par les vibrations. Ce qui fait le mérite de ces pièces, ce sont les quelques passages lyriques qu'elles enferment, où l'on sent vraiment l'inspiration poétique et non plus seulement le travail et l'application.

Dans la Passion, une seule page, à notre avis, est à citer: le sentiment en est touchant, bien qu'il n'ait pas été puisé dans un catéchisme:

Le ne regretterai des choses de ce monde,
Que la douceur des mains aimantes, le regard
De l'ami patient à l'ami qui n'eut tard,

L'épaulé où l'on s'endort, le bras où l'on s'appuie,
Le clair sourire où monte une âme épanouie,
Le silence éloquent et profond des adieux...

—Adieu!... Mot de la terre, inconnu dans les cieux,
Mot triste et doux, si doux par sa tristesse même,
Salut de l'éphémère à l'éphémère, emblème

De l'instant qui voudrait saisir l'éternité.
Pâle espoir des mourants contre la mort, clarté
Qui monte sur le temps et qui luit sur l'estroce
Aube du souvenir vers l'avenir...

On oublie bien des pages ennuyeuses ou fades quand on a lu ces quelques vers.

M. Haraucourt, on l'a déjà compris, ne réussit guère mieux aux romans qu'aux drames. Il n'a pas le souffle qui convient aux oeuvres de longue haleine. On peut-être, n'a-t-il pas l'imagination organisée avec la logique que demande un roman. On peut-être, a-t-il trop d'imagination pour pouvoir s'astreindre aux déductions nécessaires. Il n'a de goût que pour les nouvelles courtes et nettement écrites où il raconte une vision rapide, un fait isolé, un sentiment bien défini. Maupassant, lui aussi, avait cette infirmité de ne réussir parfaitement que les petits récits. C'est à peine si, dans son oeuvre, se détachent quelques romans menés à bien: "Bel-Ami," et peut-être "Notre Coeur". Mais les nouvelles et les contes de Maupassant sont souvent l'esquisse d'un roman, ce que ne sont jamais les courts récits de M. Haraucourt. Maupassant fait des é-

bauches, des pochardes, Haraucourt des miniatures.

La véritable place de M. Haraucourt est parmi les poètes lyriques. Aucune inspiration ne vaut pour lui celle des sentiments personnels animés et enflés par la passion. C'est ici seulement que les accents du poète sont touchants, dans ces petites pièces artificiellement réunies en un volume qui voudrait en représenter qu'une seule idée et qui, en réalité, représente autant d'idées et autant de sentiments qu'il renferme de morceaux détachés. C'est une poésie triste et déçue dont le fond est le désenchantement.

Je ne connaîtrai pas la maison du repos.

Quelques espoirs traversent cette tristesse, mais rapides et sans presque laisser de traces, effaçant le passé, effacés à leur tour.

Comme un voyageur las, mon orgueil s'est couché,
Et dort près du chemin dans les fossés du doute;

Depuis que cette enfant a passé sur ma route,

Je ne me souviens plus vers quoi j'ai tant marché.

C'est finalement la résignation, une résignation tranquille, noble, non exempte de larmes, fière pourtant, et se suffisant à elle-même. Le plus parfait amour est fait de solitude.

Et toute sa richesse est dans sa pauvreté:

C'est le Pèlerin blanc qui va sans lassitude,

Dans son manteau de chasteté,
On le plaint, son exil vaut pourtant mieux qu'un trône.

Car l'oeil de son esprit regarde par delà;

Lorsqu'il a faim d'espoir et qu'il quête une aumône,

Moins on lui donne, et plus il a.

De toutes les violences d'idées et de mots, de toutes les passions, les espérances, les déceptions, les malédictions qui remplissent les recueils de vers de M. Haraucourt, il se dégage pourtant, à la fin, une certaine sérénité. Le poète s'apaise: la tempête qui était déchaînée dans son sein tombe peu à peu. Il en reste le souvenir attristé, mais reposant. Ici encore "les larmes" sont l'extrême sourire.

Steph Darclay.

Paris, juillet.

Un suicide à Paris

Paris, 5.— Le corps d'un homme qui s'était suicidé en se jetant dans la Seine, il y a quelques jours vient d'être identifié comme étant celui de William Starin, un riche Américain.

M. Starin était âgé d'environ 40 ans, et c'est durant une attaque de mélancolie qu'il échappa à sa garde-malade, et en costume de nuit enjamba la parapet du pont d'Auteuil et se jeta dans la Seine.

Vendredi dernier il enferma sa garde-malade dans sa chambre, et descendit dans la rue en s'accrochant aux balcons. Sa femme et le garde-malade, enfin délivrés, se mirent à sa poursuite, mais avant qu'elles aient eu le temps de descendre dans la rue, M. Starin s'était dirigé vers le pont d'Auteuil et s'était jeté à l'eau. Les obsèques ont eu lieu aujourd'hui. M. Starin était originaire de Louisville (Kentucky).

Un drame mystérieux dans le Rhode-Island

Providence, R.-I., 4.—Le corps de Michael Welch, âgé de 55 à 60 ans, employé à la filature Oakley, de Tarklin, a été trouvé debout dans le réservoir de Slattersville, appuyé contre un poteau. Il portait des marques de violence et semblait avoir été déposé là avec soin.

La dernière fois que Welch a été vu vivant, il était 8 heures, samedi soir. Il était alors ivre dans une maison où l'on s'amuse et connue sous le nom de "The Rookery".

Quand on a trouvé le corps, il était rigide. Le médecin légiste dit qu'il n'est pas naturel pour un noyé de 14 heures d'avoir les membres rigides, et qu'il n'est pas naturel non plus d'avoir perdu du sang par les oreilles, et que le défunt a dû trouver la mort par la violence.

Hier après-midi, Fred Wood, de Nasonville, passant sur le chemin du réservoir, a vu à 100 pieds du rivage quelque chose d'anormal. En regardant de plus près, il vit que c'était une tête d'homme.

Il continua sa route et trouva C. L. Houle, directeur des postes de Nasonville, qui s'adjoignit Wilfrid Lemieux et Henri Alard.

Les autres retournèrent sur les lieux, prirent une chaloupe et ramènèrent le corps à terre, après quoi ils avertirent le médecin légiste.

On a trouvé dans les poches du défunt trois enveloppes de paie vides et 5 cents. L'autopsie aura lieu aujourd'hui.

Welch avait demeuré à Burrillville pendant sept ans. Il était autrefois employé à la filature Glendale.

Depuis cinq semaines, Welch travaillait à la filature Oakley. On croit qu'il n'était pas marié. Le défunt a une sœur, dit-on, à East-Providence.

(Plus récent)

Providence, R.-I., 4.—Le médecin légiste est venu à la conclusion que Michael Welch, dont le corps a été trouvé dans le réservoir de Slattersville, dimanche, a été assassiné, et il a donné cette décision.

Le médecin légiste a dit qu'il demanderait une enquête immédiate pour connaître les faits.

Le sergent Collins, de Burrillville, dit qu'il a des preuves que Welch était ivre et qu'il est tombé à l'eau.

La dernière fois que le défunt a été vu vivant, il était dans une maison de réputation plus ou moins savoureuse, pas très loin du réservoir.

Quand le corps a été trouvé, les membres étaient déjà raides. Le corps était dans trois pieds d'eau, appuyé contre un poteau.

Sauvé d'une mort certaine

New-York, 4.— Le héros conventionnel du mélodrame dont la vie ne tient qu'à un cheveu n'est rien comparé au jeune Isidore Bloom, 25 rue Market, dont la vie n'a tenu qu'à cinq cordes à linge durant une chute qu'il a faite du toit d'une maison de 3 étages.

Les quatre premières cordes se sont cassées et n'eut été la cinquième, mais à cela tient une histoire— et se tenait aussi Isidore. Le jeune garçon, désireux

d'imiter les pompiers, avait grimé sur le toit où il faisait des sauteries imaginaires. Il perdit pied et était en bonne voie de se défoncer le crâne en bas.

En tombant il étendit le bras, attrapa une corde à linge qui le retint un instant et se cassa.

Au quatrième étage autre corde à linge qui se cassa, comme celle du troisième et du deuxième.

Mais heureusement le locataire du premier en avait acheté une dernièrement, celle-là retint le jeune Isidore, qui y resta suspendu.

Julius Groff, le locataire, étendit le bras et, saisissant le garçon par le col, le ramena dans son logis plus épeuré que blessé, ayant négocié avec succès une chute de quatre étages.

Le jeune Isidore négociera bien d'autres choses dans sa vie, mais jamais il ne sera plus chanceux que dans sa chute périlleuse.

Suicide dramatique d'un Canadien

Pawtucket, R. I., 4.— Pierre Goyette, âgé de 32 ans, a causé toute une sensation en sautant du haut du pont jeté sur la rivière Blackstone, rue Main, au milieu du quartier des affaires.

Il s'est noyé avant qu'on soit arrivé à lui. C'était au dire de ceux qui l'ont vu, mais qui étaient trop loin pour l'empêcher, un cas de suicide délibéré.

La famille du défunt ne lui trouve aucune raison de suicide.

Pierre Goyette était employé au magasin d'Alfred Besette, épiciers à Pleasant-View, et, vers 2 heures, il demanda la permission de sortir en ville, pour faire quelques emplettes.

Permission lui fut accordée et Goyette se rendit chez son frère, employé au magasin de chaussures Butler, à qui il dit qu'il pensait aller faire une promenade sur la baie.

Son frère lui conseilla de retourner au travail. Comme il y retournait, en traversant le pont, il enjamba le garde-fou et, avant que personne pût l'approcher, il piqua une tête dans la rivière.

Le malheureux donna sur des pierres et resta debout la tête sortie de l'eau.

Les passants accourus lui crièrent de tenir bon et qu'on le sauverait.

Il agita la tête négativement.

Entre temps Joseph Charette, un menuisier qui travaille à un bâtiment près le là, sauta dans la rivière sans enlever ses vêtements. Il arriva trop tard pour sauver Goyette, qui fut balayé par le courant et eut fort à faire pour se sauver lui-même.

Personne de la famille ne peut concevoir le chagrin qui minait le défunt. Le corps a été remis aux parents.

Cet endroit est fameux par les plongeurs que Sam Patch avait coutume de faire à la seule fin de montrer comment c'était facile de sortir de là, même si l'endroit était réputé dangereux.

Mais Patch avait d'autres motifs de sauter.

IMPORTANT

N'oubliez pas que pour visiter les magnifiques lots à bâtir de 50 x 80 au Parc Maufiles à la Canadière, chemin de Beauport. La Cie a à la disposition des visiteurs une automobile qui transportera tous les visiteurs entre 2 hrs et 6 hrs p. m. tous les dimanches.

Maison fondée en 1875 Maison de Confiance

E. ROUMILHAC

48 ET 50 COTE DU PALAIS

La plus grande Maison dans la Province de

QUEBEC

en Vins français et étrangers, Liqueurs, Conserves alimentaires, Huiles d'olive, etc.

Spécialité de Vins de Bordeaux et de Bourgogne.

TELEPHONE 1146

E. ROUMILHAC

48 et 50 Côte du Palais, Québec

Téléphone 1917

PICARD & BUREAU

INGENIEURS MECANICIENS.

Bureau privé: 332, Rue St-Valier.
Usine: 5, "Liberté" QUEBEC.

Pompe à vapeur	Elévateur	Hydraulique et à pouvoir.
" " alimentaire	" " " " " "	" " " " " "
" " réservoir	" " " " " "	" " " " " "
" " incendie	" " " " " "	" " " " " "
" " air	" " " " " "	" " " " " "
" " air chaud	" " " " " "	" " " " " "
" " circuler	" " " " " "	" " " " " "
" " liqueurs	" " " " " "	" " " " " "
" " hydraulique	" " " " " "	" " " " " "

Elévateur Electrique

ETABLIS EN 1876 TELEPHONE 2224

CHARLES VEZINA

119-123, RUE DU POST, QUÉBEC.

ENTREPRENEUR PLOMBIER, ELECTRICIEN, FERBLANTIER ET COUVREUR.

SPECIALITES

Appareils de chauffage à eau chaude, à vapeur et à air chaud,
Assortiment d'appareils de plomberie et d'électricité les plus modernes.

Aussi poêles de cuisine des plus perfectionnés, "Happy Home", "Ideal Favorite", "Universal Favorite" et "Simple Leaf", et fournaises de passage de toutes sortes.

GLACIERES

Grand choix de glacières à la portée de toutes les bourses.

PAIEMENTS: Comptants ou par versements.

LAURENT MOISAN

Manufacturier de Marbre Artificiel

946-950, rue St-Valier - - - QUEBEC.

Manteaux de Cheminées, Comptoirs, Colonnes, Colonnnettes, Chemins de Croix haut relief, Tables de Communion, Piédestaux, Monuments pour Cinéma, Tablettes Commémoratives, Autels complets d'après plans, Planchers en Linoléum Royal, etc. etc.

Les Dessins, Modelage, Sculpture sur Bois et Coulage du plâtre recevront une attention toute spéciale

Exécution prompte à des prix très bas.

TEL. 3251. UNE VISITE EST RESPECTUEUSEMENT SOLICITEE

MONTCALM

L'inauguration du monument élevé à la mémoire du héros franco-canadien.

(Le Courrier des Etats-Unis)

Le télégraphe nous l'a annoncé déjà : on vient d'inaugurer, à Vestric-Candia, près de Vancouver (Gard), non loin de ce château de Candiac où il vit le jour, un monument à la gloire de Montcalm. Ce monument, oeuvre du statuaire Léopold Morice est dû à une souscription faite simultanément en France et au Canada. Un double du monument sera élevé à Québec dans le courant de l'automne.

La cérémonie était présidée par M. Doumergue, ministre de l'Instruction publique. Le Canada a envoyé une délégation composée de MM. Hector Fabre, commissaire général en France ; le sénateur Dandurand ; le docteur Dionne, l'hon. Charles Marcell, président de la chambre des communes du Canada ; de Celles, conservateur de la bibliothèque du parlement fédéral canadien ; Thomas Côté, commissaire adjoint du Canada à l'exposition de Bruxelles.

C'est une fête de l'héroïsme, une fête qui peut être une leçon, car on y évoque la noble figure d'un bon et valeureux Français.

On connaît cette page d'histoire : Montcalm, après avoir conquis son grade de brigadier dans la guerre de succession d'Autriche, où il se lia d'amitié avec Chevert, fut envoyé comme maréchal de camp au Canada, en 1756. C'était l'époque où les colonies étaient sacrifiées à un faux point de vue politique continentale : on l'y envoyait combattre pour l'honneur du drapeau plutôt que pour obtenir des résultats appréciables.

D'abord l'action de Montcalm fut décisive. Avec 5,000 hommes et des approvisionnements insuffisants, il repoussa les 30,000 hommes des généraux anglais, prend les forts des lacs Ontario et Saint-Sacrement, bat, en 1757, le général Abercromby à la bataille de Carillon et rétablit ainsi les communications entre le Canada français et la Louisiane.

On le nomme lieutenant-général ; mais malgré ses réclamations, ses instantes prières, on ne lui envoie aucun secours.

Au mois de mai 1758, il est contraint d'abandonner la campagne, de se retrancher dans Québec et d'y subir un siège dont l'issue n'est pas douteuse pour lui. Son adversaire, le général Wolf, a des forces supérieures, il est largement approvisionné et soutenu, il a l'apre ardeur et la ténacité de ses compatriotes ; l'escadre anglaise barre le Saint-Laurent.

Québec est perdue. Montcalm le sait ; il lutte.

Le 13 septembre au matin, les troupes anglaises rangées sur le plateau d'Abraham donnent l'assaut à la ville. Le choc fut court ; au premier engagement, Montcalm et Wolf étaient tous deux tombés frappés à mort. "Tant mieux, dit Montcalm stoïque, je ne verrai pas les Anglais à Québec".

Il expira le lendemain.

En 1827, l'Angleterre a fait élever à Québec un haut obélisque sur lequel se lisent deux noms : Wolf-Montcalm. La France, cent quatre-vingt-dix-huit ans après sa naissance, honore, dans son pays, son héros d'un monument qui rappellera que ce Languedocien voulut, au prix de sa vie, garder à son pays cette colonie que Voltaire appelait dédaigneusement "quelques arpents de neige", et que par les souvenirs que nous y avons laissés et l'invincible attachement des Canadiens, nous regretterons éternellement d'avoir perdue.

Dans le discours qu'il a prononcé en inaugurant le monument, M. Doumergue a salué en ces termes la délégation canadienne :

"Nous éprouvons une joie très vive d'avoir aujourd'hui au milieu de nous, représentant leurs concitoyens et leur gouvernement quelques-uns des descendants de ces anciens Français, et pour eux, comme pour nous, cette cérémonie est l'occasion de rappeler des souvenirs émouvants et chers, que n'assombrit aucune tristesse ni aucune amertume. Ils nous apportent en effet la preuve vivante de la vitalité puissante de notre race et nous en révèlent, si j'ose dire, des aspects presque inconnus ou un peu oubliés. Par eux, par les Canadiens français, nous apprenons que les rameaux

détachés du tronc continuent à pousser dru même dans des sols où leur enracinement et leur croissance semblaient devoir être particulièrement difficiles, et si nous étions tentés de nous méconnaître, ils nous feraient souvenir de ce que nous valons par le simple spectacle de ce qu'ils sont.

"De leur côté, ils peuvent voir l'affection que nous leur avons gardée, et cet échange de souvenirs et d'impressions se fait dans des régions si pures et si hautes du coeur et de l'esprit, que la mémoire de Montcalm en reçoit une auréole plus lumineuse et plus belle.

"Sa physionomie historique prend ainsi pour nous tous la valeur d'un symbole. Notre race s'y retrouve, ici comme là-bas, avec ses qualités, sa générosité, son génie propre que rien ne peut altérer et dont les hommes qui se réclament d'elle retrouvent toujours aux heures où il le faut la vive et nette conscience".

Et le ministre a terminé ainsi :

"Représentant du gouvernement de la république à cette cérémonie que tant de généreux sentiments, tant de pensées réconfortantes et tant de simplicité aussi font si émouvante, je ne puis oublier que je suis, moi aussi, le compatriote de Montcalm, ni dissimuler qu'il me vient quelque orgueil de la gloire qu'il projette sur le département où je suis né. Mais cet orgueil n'est pas fait que d'un souvenir : il emprunte sa meilleure raison à la certitude que sur le sol et dans le pays qui ont vu naître et Montcalm et le chevalier d'Assas, leurs vertus, leur courage et leur patriotisme ardent ont laissé des racines profondes d'où sortent toujours des jets vigoureux et abondants que la grande patrie, gardienne des idées de progrès, de liberté et de justice, trouverait tout de suite s'il lui fallait un jour soit lutter pour ces idées, soit se défendre elle-même.

"Et je n'en salue qu'avec plus d'admiration et plus de ferveur comme ministre de la république la grande figure qui se dresse devant nous, historienne de tant de gloire, évocatrice de tant d'espoirs".

Une famille éprouvée

Bruxelles, 5.— L'aviateur belge Nicholas Kinet, tombant d'une grande hauteur, a été tué instantanément cet après-midi.

Il y a seulement trois semaines que son frère Daniel, un des aviateurs les plus connus, fut tué d'une façon analogue à Gaud. Nicholas Kinet volait à une altitude de 650 pieds environ, quand il fut pris dans un courant atmosphérique. Un fil de fer de l'arrière de sa machine vint se prendre dans le moteur, qui fut immédiatement arrêté, et aussitôt l'aéroplane tomba comme une masse.

La femme et le frère de l'aviateur, qui assistaient à l'accident, se précipitèrent à l'endroit où venait de tomber le malheureux pilote. La femme tomba évanouie à la vue de son mari, tandis que le frère, rendu fou par la douleur, se précipitait rageusement contre la machine.

Nicholas Kinet fut un des aviateurs les plus remarquables au meeting de Bruxelles et avait accompli un vol sensationnel le 12 mai dernier, volant pendant trois heures avec un passager.

Olieslagers, qui détient le record du vol de durée, a miraculeusement échappé à la mort aujourd'hui. Durant son envolé son moteur s'arrêta net par suite d'un accident et l'aviateur fit une chute d'une hauteur de soixante-cinq pieds. Il a été relevé sans aucune blessure.

L'hygiène scolaire

Paris, 5.— Le docteur Nicholas Murray Butler, président de l'université Columbia, de New-York, Thomas F. Barrington, de Boston, et une foule d'autres professeurs américains assisteront au congrès international de l'hygiène scolaire.

Parmi les questions les plus intéressantes qui seront discutées sont les écoles en plein air et l'introduction d'un cours pour jeune fille d'économie domestique et de la façon d'élever les enfants.

Une catastrophe à Toulon

Toulon, 5.— Un nouveau modèle de torpille qui était mis aujourd'hui à l'essai, a fait explosion, tuant deux marins et en blessant sérieusement trois autres.

TABAG CARILLON
A FUMER ET CHIQUER
Conservez les coupons

OUVRIERS DEMEURANT ELOIGNES DE VOTRE TRAVAIL

Venez me voir et je vous donnerai le moyen d'épargner un joli montant dans les mois de l'été.

Faites vos calculs de l'argent que vous dépensez en prenant les tramways et vous constaterez combien il est profitable d'acheter un de mes BICYCLES DE SECONDE MAIN au prix de \$5.00 en montant.

Ces bicycles sont en parfait ordre et outre le montant que vous épargnez en vous servant de votre bicycle au lieu du tramway vous aurez un article utile en tout temps.

J'ai aussi un magnifique choix de bicycles neufs de toutes marques.

AVANTAGE EXTRAORDINAIRE

50 bicycles, bonne marque, Coaster brake, caoutchouc Dunlop, garde-boue, etc., des plus perfectionnés à vendre pour la modique somme de \$28.00.

GRAND CHOIX D'AUTOMOBILES ET ACCESSOIRES

Mon assortiment est au complet et mes conditions de paiement des plus faciles. Une visite est respectueusement sollicitée.

A. Gagnon & Cie

155, Rue du Pont - Saint-Roch.

DE M. CROTEAU,
ARPENTEUR-GEOMETRE
50, RUE DE SALABERRY
QUEBEC.
TELEPHONE 296.



CONTRAT DE LA MALLE

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi le vendredi, 2 septembre 1910, pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat projeté pour un terme de quatre années, six fois par semaine, aller et revenir, entre St-Zacharie et la gare du Québec-Central, à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes.

L'on pourra consulter des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté et l'on pourra se procurer des formulaires de soumission aux bureaux de poste de St-Zacharie, Metgermette, St-Prospere de Dorchester, Quatre-Chemins et au bureau de l'inspecteur des Postes à Québec.

G. C. ANDERSON,
Surintendant,
Ministère des Postes,
Division des contrats de la Malle,
Ottawa, 19 juillet 1910.



Pour vos assurances, adressez-vous à . . .

F. X. CHEVALIER

Agent General d'assurance
Feu, Vie, Accident, Maladie,
Plate-Glass.
Les Prévoyants du Canada.

240, RUE ST-JOSEPH
QUEBEC,

Tel. Bureau 2725, Résidence 2612
Limoulu 2933.

Demandez nos prix pour
BRIQUES ECOSSAISES et CANADIENNES,
CIMENT, PLATRE, CHAUX, BROUETTES,
TUYAU de GRES et de FONTE,
MATERIAUX de CONSTRUCTION et PLOMBERIE.

U. F. DROUIN & CIE

161 et 180 RUE ST-PAUL Phone 491
Ancien Poste Mathie, Ellis Co.

Grande VENTE d'Écoulement de Vêtements pour HOMMES

DURANT DIX JOURS A PARTIR DE

JEUDI, LE 4 AOUT

NOUS commençons à écouler toutes nos Hardes Faites d'été. Cette saison nous avons fait plus d'affaires que jamais, et par conséquent il nous reste plus de lots desassortis que jamais. Vous aurez une idée de nos bas prix en lisant les offres spéciales mentionnées ici.

110 complets, deux et trois morceaux en worsteds, homespun et tweed de fantaisie, prix régulier \$7.50 à \$10.00 réduits à . . . \$5.49

Seulement 75 complets en worsted gris, brun et vert, pur laine, à carreaux et rayures, pantalons avec ganses pour ceintures. Nos prix réguliers de \$13.00 à \$17.00, à écouler jeudi. . \$9.50

85 complets en worsted anglais pur laine, brun, olive et gris, coupe et fini semblable à ceux des vêtements coupés par les tailleurs. Prix régulier \$15.00 et \$18.00, vente spéciale à . \$10.50

Un lot d'habillements de worsted en serge bleu marin et noire, faits à la main, épaule concavée simple ou double, parment doublé en vénitien, seront vendus seulement. . \$9.50

PANTALONS POUR HOMMES

Nous allons écouler un lot de pantalons à . . . 79c. || 100 paires de pantalons valant \$2.00 seront vendus . . \$1.25

125 paires de pantalons en worsted anglais valant \$5 pour \$2.49 || Un lot de Corps et Caleçons en habbergan valant 50c. pour 25c.

Des Chemises d'ouvrage valant 50c. pour 35c.

Tout notre Stock est réduit. Venez voir notre Stock et nos Prix.

Cette VENTE durera DIX jours seulement

CHEZ D. ORTENBERG, 85, RUE ST-JOSEPH

CHRONIQUE LOCALE

BULLETIN METEOROLOGIQUE

PRONOSTICS

Aujourd'hui et demain: Fort vent, frais, et quelques averses.

Les courses du Jockey Club

RESULTATS DE LA JOURNEE D'HIER

Les entrées pour aujourd'hui.

Les courses d'hier ont été un magnifique succès. Tout au point de vue de la rapidité, des records, des courses, la piste était assez bonne et l'assistance triplait et quadruplait même celle de la veille. La journée était idéale et le programme des courses a été intéressant au suprême degré.

La quatrième course a surtout donné un regain d'animation au plaisir d'excitation. Le cheval Jack Ryan ne l'a emporté sur Good Aere que par une longueur de tête.

Aujourd'hui il y aura sept départs et ce sera en un mot la journée la plus importante des courses. Les organisateurs nous prient d'annoncer qu'ils ont fait augmenter le nombre des tramways, en prévision de l'affluence de personnes qui se rendront à la dernière journée des courses qui commenceront à 2 h. 30 précises.

1re course, six furlongs—Irwin P. Diggs, 116; (Crowley), 3 à 1, gagne, Many Colois, 114; (Robinson), 4 à 1, second; Dr Cook, 116 (McCarthy), égalité, 3e x Temps, 1.24. Perry McDow, Miss Cesarion et Laura A. ont aussi couru.

2eme course, six furlongs.—Hay-Market, 116 (Simmons), 3 à 1, gagne, Conville, 116 (Irwin), 3 à 1, second; The Clown, 116 (Gore) 5 à 1, 3me, Temps, 1.25. Square Deal, Precis et Wasea ont aussi couru.

3eme course, 5 1/2 furlongs.—Lady Chilton, 117 (Crowley), 3 à 2, gagne, P. J. McCarthy, 113 (White), 15 à 1, second, Kernochan, 114 (McCarthy), 20 à 1, 3me, Temps, 1.16. Johnny Wise, Blue Crest, Jack Binns, Herdman, et Chalum ont aussi couru.

4eme course, cinq furlongs.—Jack Ryan, 109 (Knight), 1 à 2, gagne, Goodacre, 106 (White), 6 à 1, second, Rusticana, 105 (McCarthy), 2 à 1, troisième, Temps, 1.08. Defier, Fatherlode, C. A. Morgan, et Tender ont aussi couru.

5eme course, 4 1/2 furlongs.—Giovanni Reggio, 111 (Geronimo), 3 à 2, gagne, Mirdli, 106 (Matthews), 4 à 1, second, Rappold, 111 (White), 3 à 1, 3eme, Temps, 1.01. Copper, Princess, Enlist et Roos ont aussi couru.

6eme course, 1 mille.—Dr Young, 112 (Matthews), 3 à 1, gagne, Sanguine, 115 (McCarthy), 3 à 1, second, Otogo, 119 (Knight), 6 à 1, troisième, Temps 1.53. Autumn King, Dunvegan, Polas Star, Sally M et Judge Dandon ont aussi couru.

Voici quelles sont les entrées officielles pour demain, samedi:

1ere COURSE

6 Stades
Lillian Leigh, 111; Blue Crest, 103; Pleasing, 113; John Marks, 113; Sanguine, 113; Enlist, 112; Scarbo-Blenil, 113; The-Clown, 113; Tannie, 113; Sen-Johnson, 117.

2eme Course

5 1/2 stades
Luna-Park, 109; Chalum, 110; Genesque, 114; Jack-Binns, 110; Gepper Princess, 114; Bill-Herion, 116.

3eme COURSE

5 stades
Melton-Beauty, 99; Yankee-Lady, 101; G. A. Morgan, 102; Fleeger, 102; Uncle, 105; Lovelure, 105; Darek-Ryan, 111; Woodacre, 114.

4eme COURSE

4 1/2 stades
Miren, 106; Donation, 109; Lady-Chilton, 109; Laura-H.,

109; Miss-Cesarion, 109; Kernochan, 111; Giovanni-Keggio, 111.

5eme COURSE

Un mille
Precis, 104; Polar Star, 107; Solly-M., 107; Autumn-KING, 107; Dunvegan, 112; Otogo, 119; Judge-Dunnon, 120.

6eme COURSE

Six stades
Aliak, 106; Marie-Rue, 112; Etta-May, 104; Herosman, 106; Perry, McDow, 114; Wasco, 117; Kings Gulner, 117.

7eme COURSE

Un mille
Bright-Start, 101; Johnny Wise 103; Dr Young, 109; Irwin-J-Diggs, 113; Conville, 114; Master Lismore, 103; Dorando-D., 106; Many-Colors, 111; Niblick, 114; Sis Walter Rolins, 114.

LE PLUS BEAU VOYAGE DE LA SAISON

Ce sont nos amis les typographes qui se sont chargés de l'organiser, sous forme d'une excursion à Montréal.

Ce voyage aura lieu aujourd'hui par le Pacifique et le train spécial quittera la gare du Palais, à 1 h. 45.

Cette excursion, sous les auspices des membres de l'Union Typographique No 302 attirera un public nombreux.

Le prix du passage est de \$3.35 pour les adultes et de \$1.70 pour les enfants, et les billets sont bons pour revenir mardi soir.

Nous publions dans une autre colonne une annonce qui contient tous les renseignements au sujet de ce superbe voyage.

Un enfant est piétiné par un cheval

On nous apprend de St-Evariste qu'un enfant du nom de Labonté a été la victime d'un malheureux accident à cet endroit.

Le garçonnet agaçait un cheval s'avancant précipitamment le fit tomber et le piétina ensuite avec rage pour ainsi dire.

Les blessures de l'enfant sont assez sérieuses.

Deux prisonniers tentent de s'évader

Deux prisonniers du nom de Roy et Poulin, qui attendaient dans la prison de Beauce leur condamnation pour vol, ont tenté de s'évader dimanche.

On s'apercevait que des outils manquaient depuis quelques temps et on constata qu'ils étaient en la possession de Roy. On a surpris, dimanche, ce dernier en train de forcer le mur de la cour, où les prisonniers travaillent à seier et fendre le bois. Il faisait ce travail depuis un certain temps, avec l'espérance de finir par y pratiquer une ouverture.

Roy a reçu depuis, sa condamnation à 3 mois de détention à la prison de Québec.

Quant à Poulin il sera condamné dans quelques jours.

La cause de Collin

La cause de Collin, accusé d'obtention d'argent sous de faux prétextes, s'est terminée hier après-midi, en ce qui concerne l'enquête préliminaire. Pour ce qui est de l'autre cause, on devra attendre la transcription des notes stenographiques avant de procéder.

Un batteur de femmes

L'individu qui avait été arrêté dans le faubourg St-Jean pour s'être porté à des voies de faits sur une femme de cette localité a été condamné à 1 mois de prison à défaut de payer les \$5.00 d'amende.

Un assaillant arrêté

Un individu de cette ville a été arrêté pour avoir frappé un employé du Daily Telegraph. L'enquête a été fixée à vendredi prochain.

TABAC CARILLON

A FUMER ET CHIQUER
Conservez les coupons

L'imbroglio des Traverses

L'hon. juge sir Frs. Langelier a rendu jugement, hier matin, dans l'affaire de la Traverses.

On sait que la Quebec & Lewis Ferry Coy était poursuivie pour mépris de Cour, parce qu'elle ne s'était pas conformée au bref d'injonction émané à la demande de la nouvelle compagnie par l'hon. juge Malouin.

La cause a été instruite devant l'hon. juge Langelier, et hier matin, le juge, qui est actuellement à Malbaie, a envoyé sa décision au protonotaire de la Cour Supérieure, qui l'a communiquée aux parties intéressées.

Le jugement du juge Langelier condamne la Quebec & Lewis Ferry Coy, pour mépris de Cour, à \$500 d'amende, et son gérant, M. Thompson, à \$100 d'amende et 48 heures de prison.

La Quebec & Lewis Ferry Coy a intenté une poursuite en dommages au montant de \$1,000, en Cour d'Amirauté, contre la nouvelle compagnie de la Traverses, au sujet de la dernière collision. La nouvelle compagnie a contesté le montant des dommages réclamés, et hier la cause a été réglée, la Quebec & Lewis Ferry Coy consentant à réduire à \$500 le montant des dommages qu'elle réclamait.

Cette somme de \$500 lui a été payée immédiatement.

Au Palais Royal

Le magnifique programme du Palais Royal a attiré une foule de personnes hier. A toutes les représentations, il y a eu mille comble.

Le programme pour aujourd'hui est: Orchestre: Sous le drapeau; chanson anglaise par Mlle Timmons; Une mission périlleuse en Russie; M. Leclerc, baryton; Réception dans les salons.

Commencement d'incendie

Hier, un commencement d'incendie s'est déclaré dans le département des tailleurs à la manufacture McKeen, coin du Boulevard Langelier et de la rue St-Vallier.

Après un quart d'heure de travail persévérant, les pompiers ont réussi à circonscire les flammes. Dommages, une centaine de dollars couverts par les assurances.

Prochain mariage

On nous annonce le prochain mariage de M. Napoléon Therrien de la maison Ed. Morin & Cie de Québec, avec Mlle Céline Bouffard, de cette ville. L'heureux événement aura lieu lundi matin.

Musique sur la Terrasse

Avec la bienveillante permission du Lt.-Col. W. H. Davidson, et des officiers, la fanfare du 8me régiment, Carabiniers Royaux, exécutera le programme suivant sur la terrasse, dimanche soir.

- 1.—Marche, "Patriote"
- 2.—Ouverture "Le Barbier de Seville" ... Rossini.
- 3.—Valse "Love Sparks," Abe Holzmann.

- A-Chanson, "I trust you still" ...
- 4.—Musicien St-Clair.
- B-Marche, "The Collegian" L. Priguet.

- 5.—Grande selection, ... "Algonquin" J. W. Sherman.
- 6.—Grande Valse, "Dream" W. C. Powell.
- 7.—Polka Indienne, ... "Ek Dam!" C. J. Healy.

O Canada.—God save the King
JULES GINGRAS, W. O.
Chef de musique.

Punition méritée

Beaucoup de gens vont se plaindre à leur médecin, de leurs douleurs rhumatismales, d'une sciaticque, d'un lumbago, de névralgie, etc., etc. Elles se décident à demander un remède à un moment où il est souvent trop tard pour agir. Si elles avaient pris la simple précaution de boire tous les jours, en dehors de leurs repas, trois grands verres d'eau d'Abénakis, elles auraient été très rapidement guéries, car l'eau des sources Abénakis dans notre Province est connue depuis plus de cent ans, pour ses merveilleuses propriétés diurétiques, dépuratives et antirhumatismales.

Se vend en bouteilles d'une chopine et "splits". Si votre marchand n'en tient pas, écrivez directement à la Abénakis Mineral Springs Co., Ltée, Abénakis, P. Q.

TRIBUNE LIBRE

Un journal rapporte les paroles suivantes qu'aurait prononcées M. James Murdock au sujet de la grève du Grand Tronc:

"Je puis citer des cas où les trains ont été mis sous la charge d'hommes absolument sans expérience, je connais aussi des cas où des trains, profitant de l'ignorance des voyageurs, ont dépassés les signaux qui leur indiquaient l'ordre de l'arrêter, et d'autres cas où des trains ont filé l'un contre l'autre sur une distance de plusieurs milles."

Il y a ici quelque chose de tout à fait faux.

On le journal fait un fou de M. Murdock ou bien c'est celui-ci qui se joue du journal.

Dans l'un et l'autre cas le résultat est le même, étant stupidement employé pour se jouer du public et créer l'opinion que la ligne du Grand Tronc n'offre aucune sûreté. Dire que les trains n'arrêtent pas aux gares où ils ont reçu ordre d'arrêter simplement parce qu'il leur arrive d'être en charge d'un conducteur ou d'un serrefrein non unioniste est une assertion si ridicule qu'elle ne peut que provoquer le rire chez ceux qui l'entendent. Elle est cependant calculée pour produire la crainte chez le public voyageur, et dans leurs renseignements il peut être mentionné que le conducteur, le serrefrein et le proposé au logement n'ont rien à faire avec l'ordre donné au train par le bureau tant que le train n'est pas arrêté. Le bureau est là pour guider l'ingénieur et il est l'homme responsable. Si un train file contre l'ordre du bureau, c'est l'ingénieur qu'il faut blâmer. Quand il arrive pour suivre l'ordre qu'on lui a donné, on ne doit pas s'attendre qu'il fasse repartir le train avant d'avoir mis en sûreté ceux qui débarquent selon l'ordre reçu. Sûrement on ne s'est pas proposé de faire croire au public que les ingénieurs du Grand Tronc sont un lot d'hommes peu soucieux qu'on ne doit pas mettre en charge d'un train à moins qu'ils ne soient accompagnés d'un conducteur unioniste pour voir à ce qu'ils arrêtent aux gares où ils ont reçu l'ordre d'arrêter.

Il y a encore là l'accusation que les trains ont filé l'un contre l'autre sur une distance de plusieurs milles. Comment cela est-il arrivé? Un train ne peut filer contre un autre, à moins d'enfreindre un ordre. On n'accuse sûrement pas les ingénieurs du Grand Tronc d'avoir enfreint les ordres. C'est certainement le devoir des ingénieurs de protester contre cette accusation d'insouciance criminelle de leur part, peu importe que ce soit la faute de M. Murdock ou du journal.

De Québec à Tadoussac à cheval
Neuf membres du club de Chasse à Courre partiront demain de Québec pour se rendre jusqu'à Tadoussac à cheval.

Dimanche soir, ils seront à la Baie St-Paul. Ils partiront le lendemain matin pour St-Siméon, où ils passeront la soirée et la nuit et mardi ils seront au terminus de leur voyage à Tadoussac. Il reviendront jeudi à Québec par le bateau de la compagnie Richlieu.

L'orage électrique de jeudi
L'orage électrique qui a visité le district de Québec, jeudi après-midi, a causé des dommages considérables.

A Notre-Dame du Sacré-Coeur, comté de Lotbinière, la foudre est tombée sur l'église de la paroisse et l'a complètement détruite.

A Ste-Croix de Lotbinière, une femme, Mme Omer Lemay, a été frappée par la foudre et tuée instantanément.

Dans la ville de Québec et ses environs nous n'avons pas à mentionner de dégâts sérieux excepté que les chemins et certaines rues ont été pas mal détremées par la pluie abondante qui est tombée vers cinq heures.

TABAC CHAMPLAIN

A fumer et chiquer

Le meilleur repas a 35c

LA SEULE PLACE POUR BIEN MANGER
Prix spéciaux pour personnes dont les familles sont en villégiature.
Ouvert de 6.30 a. m. jusqu'à 1 h. a. m.

AUDITORIUM CAFE

42 rue St-Jean P. W. DUGAL, Prop

VAPEUR CHAMPION

LIGNE DE ST-LAURENT, ST-MICHEL, ST-JEAN, BERTHIER.

LE ET APRES LE 5 JUIN. le temps et les circonstances le permettant, ce bateau voyageera comme suit:

De St-Jean	6.30 hrs a. m.
De St-Michel	7.15 hrs a. m.
De St-Laurent	8.00 hrs a. m.
De Québec	4.15 hrs p. m.

Samedis: Départ de Québec à 2.00 p. m.

LES DIMANCHES

De Québec 7.30 h. a. m.	et 1.10 h. p. m.
De St-Jean	5.30 hrs p. m.
Arrêt à Ste-Pétronille le matin seulement.	
Se rendant à St-François dans l'après-midi.	
De Berthier pour Québec, les Lundis, Mardis, Jendis et Vendredis.	
De Québec pour Berthier: les Lundis, Mercredis, Jendis et Samedis.	

LES SAMEDIS

Ce même bateau fera un voyage de Québec à Berthier, afin de donner aux citadins l'avantage de respirer le bon air sur le fleuve.

Départ de Québec: 2 hrs p. m.
Retour à Québec: 9 hrs p. m.

Vapeur "ORLEANS"

Le et après LUNDI le 30 mai, le temps et les circonstances le permettant, ce bateau voyageera comme suit:

Québec	Dout de l'Île
6.00 a. m.	5.30 a. m.
7.30 a. m.	6.45 a. m.
9.15 a. m.	8.15 a. m.
11.30 a. m.	10.00 a. m.
2.00 p. m.	1.00 p. m.
4.45 p. m.	3.30 p. m.
6.15 p. m.	5.30 p. m.

Le Vendredi et le Samedi le départ de l'Île, le matin, à 5.00 hrs a. m.

Tous les jeudis soirs

Québec	l'Île
7.30 p. m.	7.00 p. m.
10.30 p. m.	10.00 p. m.

LE DIMANCHE

Québec:	l'Île
1.00 p. m.	1.30 p. m.
2.30 p. m.	3.15 p. m.
4.00 p. m.	5.00 p. m.
6.00 p. m.	7.00 p. m.
7.30 p. m.	

Les jours de fêtes, le bateau fera un voyage de l'Île à 8 h. du matin et dans l'après-midi aux mêmes heures que le dimanche.

Jonction à St-Joseph et St-Romuald avec le tramway électrique de Lévis.

Vapeur "Frontenac"

TRAVERSE ENTRE QUEBEC, SILLERY, ST-ROMUALD

Le temps et les circonstances le permettant, le vapeur partira comme suit:

De St-Romuald	De Québec
5.00 hrs a. m.	6.00 hrs a. m.
8.00 hrs a. m.	9.00 hrs a. m.
10.00 hrs a. m.	11.20 hrs a. m.
1.00 hr. p. m.	2.00 hrs p. m.
3.00 hrs p. m.	4.00 hrs p. m.
5.00 hrs p. m.	6.15 hrs p. m.

LES DIMANCHES

12.15 hrs p. m.	8.00 hrs a. m.
1.30 hrs p. m.	1.30 hrs p. m.
5.30 hrs p. m.	3.30 hrs p. m.
	6.15 hrs p. m.

VOYAGE CIRCULAIRE AU PONT DIMANCHE

1.30 hr. p. m. et 3.30 hrs p. m.

Les Mardis et Samedis le premier voyage de St-Romuald se fera à 4.45 hrs a. m. au lieu de 5.00 hrs a. m.

Le Samedi soir, il y a un voyage de St-Romuald et Sillery à Québec à 7 hrs p. m.

Jonction à St-Joseph et St-Romuald avec le tramway électrique de Lévis.

Qualité supérieure

Le favori du joueur difficile.



JEAN DROLET

BOUCHER DE LARD ET DE BŒUF . . .

No. 41, Marche Champlain

QUEBEC.

- Lard frais et salé,
- Bœuf frais et enlé,
- Jambon, Saucisson, Graisse,
- Beurre, Œufs,
- Viandes hachées, etc.

TABAC CHAMPLAIN

A fumer et chiquer

FETE DU TRAVAIL

GRANDE REDUCTION SUR TOUT NOTRE STOCK DE CHAUSSURES D'ICI A LA FETE DU TRAVAIL PROFITEZ DE CE GRAND AVANTAGE

ED. LAFORTE

Coin des rues St-Joseph et St-Valier - - - ST-SAUVEUR
TEL 2381

LA CIE DE LAITERIE ST-LAURENT

Fournitures et matériel complet de Beurreries et Fromageries, Huile, Sel, Boîtes à Beurre et à Fromage, etc.

Entrepot: No 11, rue Ramsay, Québec

Coin de la rue St-Paul

ERNEST L. COTE, Agent

Demandez nos prix - - - - - Tel. 3386

LA HERNIE

Le premier devoir de prudence pour ceux qui sont atteints de LA HERNIE, c'est de se procurer un bandage dont l'ajustement est parfait, car il y va souvent de la vie.

C'est pourquoi nos principaux médecins recommandent à leurs clients le Bandage Perfectionné de J. B. MORIN. Avec cet instrument il n'y a rien à craindre.

M. Morin invite spécialement ceux qui souffrent de HERNIE, à aller eux-mêmes examiner ces bandages; il se fera un grand plaisir d'en faire voir tous les avantages.

S'adresser à la pharmacie

J. B. MORIN RUE ST-JOSEPH

VISITEZ

EMILE JACOT

Vous trouverez là les plus beaux CADEAUX DE NOCES

EMILE JACOT

95, RUE ST-JOSEPH

Bicycles Cleveland, Rambler, Cyrus, Eagle, Etc., de \$30 à \$70

Nous avons un assortiment complet d'accessoires pour bicyclettes, automobiles, ainsi que de poêles, lampes à gazoline. Demandez le catalogue de nos lampes "Best", elles vous sauvent 75 p. c. sur votre éclairage.

JOS. DE VARENNES.

Tel. 2068 269, rue St-Joseph, QUEBEC.
Succursale JOS. BOURBOIN, 1, St-Gabriel, St-Malo Tel. 2847.

UNE BELLE OCCASION

POUR VOUS MESSIEURS

Pour quelques jours seulement, nous confectionnerons des habits de tweed, sur mesure, à grande réduction.

Vous aurez votre choix parmi un beau lot de tweed valant \$18.00 pour \$12.75.

Au magasin populaire de

MARCEAU & CIE

155, RUE ST-JOSEPH

\$5,100 offerts pour la capture de L. Restelli

Le meurtrier est iraqué par des centaines de citoyens de bonne volonté de Quincy

Quincy, Mass., 3. — Il y a une récompense de \$5,000 à l'homme qui ira chercher Luigi Restelli, le meurtrier et l'homme qui a blessé trois autres personnes gravement, et qui le ramènera au poste de police de Quincy.

La dernière fois que Restelli a été vu, il avait deux revolvers et plusieurs rondes de munitions.

Malgré les recherches de la police de trois Etats et celles de 600 hommes qui, encore hier soir, ont battu tous les environs de ce village, Restelli est introuvable.

On a arrêté trois suspects dans le cours de la battue, hier soir, mais ils ont dû être relâchés parce qu'ils ne répondaient pas au signalement du meurtrier.

Il y a aussi une récompense de \$100 pour celui qui tuera Restelli.

La battue a été organisée sur la parole d'un jeune garçon nommé Reardon, qui a dit avoir été accosté par un inconnu répondant au signalement de Restelli, dans la campagne, pendant qu'il se rendait à Plymouth, à la recherche de travail.

La police prépare les circulaires offrant les deux récompenses. Celle de \$100 comporte qu'il faut remettre le corps de Restelli aux autorités.

Un des suspects arrêtés a donné son nom McGilvray et dit avoir demandé de l'eau et de la nourriture au jeune Reardon. Celui-ci, confronté avec McGilvray,

SAUT PERILLEUX EN AEROPLANE

Le docteur Harry Waldon, un lentiste de New-York, exécutait hier une envolée avec un monoplan de son invention quand l'appareil se retournant complètement, s'abattit sur le sol et le pilote fut pris sous sa machine.

Le monoplan était construit depuis plusieurs semaines, mais l'inventeur ne s'en était encore jamais servi. Disons en passant que c'était le troisième aéroplane de son invention.

Quand les curieux arrivèrent à Mineola, sur le terrain des expériences, le docteur Waldon se déclara prêt à voler. Le temps fait idéal : une brise régulière ni trop faible ni trop forte soufflait et l'aviateur affirma que c'était tout ce qu'il demandait pour le premier essai de sa nouvelle machine.

D'autres aviateurs ainsi que leurs mécaniciens avaient quitté leurs tentes pour assister au départ. Le pilote s'installa sur le siège et les aides commencèrent le courir derrière l'appareil pour le maintenir en attendant que le docteur fit signe de le laisser aller.

Enfin, l'hélice lancée, l'appareil partit avec la vitesse d'un boulet. A peine avait-il converti une dizaine de mètres, que la roue de droite enfouça tout à coup dans une ornière que l'herbe masquait : cette ornière était le plus en plus profonde et le monoplan s'éleva soudain à quelques mètres puis tomba et l'aviateur resta pris sous les débris.

Tandis que l'appareil exécutait ce véritable saut périlleux on avait pu voir le pilote manœuvrer les leviers de façon à retrouver l'équilibre, mais le saut avait été si soudain qu'il n'y réussit pas.

Heureusement le docteur ne fut pas atteint par le moteur qui s'enfonça dans le sol à quelques centimètres de sa tête, sans quoi comme le capitaine Ferber à Boulogne, il eût été tué sur le coup.

Tous les témoins de l'accident, cependant, le croyaient mort, mais quand la masse de débris qui le recouvrait eût été dispersée on s'aperçut qu'il respirait encore : on le transporta rapidement dans un automobile qui partit à toute vitesse vers le Mineola Hospital. Là, le blessé fut immédiatement placé dans la salle d'opération où l'on pensa ses blessures.

Les médecins n'osent se prononcer catégoriquement sur son état car ils ignorent encore s'il avait ou non, le crâne fracturé.



MADAME MELBA
La plus célèbre cantatrice du jour qui chantera le 8 septembre prochain à l'Auditorium

Exploits de la foudre

Woodstock, N. B., 4.—Le plus violent orage électrique qu'on ait vu, depuis plusieurs années, s'est abattu sur cette ville, hier après-midi, causant de grands dommages à la propriété.

La foudre est tombée sur la résidence de M. A. Hand, sur le chemin Connell, et y a mis le feu. La maison a été incendiée, ainsi que les bâtiments et leur contenu, y compris un cheval de prix.

A six milles en haut de la rivière, la maison de M. W. S. Haw a aussi été incendiée et de l'autre côté, une grange et son contenu ont été réduits en cendres.

La foudre a aussi mis le feu à une maison, dans la ville, mais on a pu éteindre les flammes avant qu'elles eussent causé trop de dommages.

Meaford, N. B., 4.—Vers deux heures, ce matin, un incendie s'est déclaré dans la résidence de Mme Maxwell, rue Barry, appartenant allumé par la foudre.

Mme Maxwell, qui est veuve, a eu le temps de sortir ses enfants et de se sauver elle-même.

Grâce à l'arrivée des pompiers la maison a pu être sauvée sans dommages, mais le mobilier a été détruit.

Les pertes sont couvertes par les assurances.

Pour les Pompiers

Liste des bienfaiteurs qui ont participé à l'organisation du beau voyage à St-Laurent de l'Isle, qui aura lieu le dimanche, 14 août prochain par le S.S. Persia.

Son Hon. le maire, \$5.00; l'hon. L. A. Taschereau, \$5.00; W. & Turner, \$5.00; Geo. Tangway, \$5.00; Jos. Amyot & fils, \$5.00; Palais Royal, \$5.00; V. A. Paradis, \$5.00; P. K. \$5.00; Onésime Goulet, \$5.00; Art. Paquet, échevin, \$5.00; J. M. Tardivel, \$5.; Chateau Frontenac, \$5.; Glover & Fry \$5.00; J. W. A. Brown, \$2.50; Un Ami, \$2.50; Thomas E. Fontaine, \$2.50; A. Cumming \$2.50; Marois, \$2.50; Aug. Choquette, \$2.00; John C. Kaine, \$2.00; Geo. Parent, M.P.P., \$2.00; J. M. Beaumont, \$2.00; M. Thibault, \$2.00; J. W. Andrews, \$2.; Elz. Turcotte, \$2.00; Eug. Lamontagne, \$2.00; T. Trudel, \$2.; Nap. Lortie, \$2.00; R. Bergevin, \$1.00; A. Fitzpatrick, \$1.00; Kironac & fils, \$1.00; Chs. A. Paquet & Cie, \$1.00; P. Marceau, \$1.00; Art. Dery, \$1.00; Boivin & Grenier, \$1.00; P. P. Giguère, \$1.00; L. E. Martel, \$1.00; Emile Jacot, \$1.00; Jos. Picard, hôtelier, \$1.00; Standard Chemical Co., \$1.; J. A. Lefebvre, \$1.; Nap. Barbeau, \$1.00; Falardeau & Barry, \$1.; A. J. Deguise, \$1.; Carson, \$1.00; Friend, \$1.00; John Walker, \$1.00; P. W. McKnight, \$1.00; M. Carter, \$1.00; J. E. Livernois, \$1.00; A. Veasy, \$1.00; Fagny & Lepinay, \$1.00; Fisher & Sons, \$1.00; J. A. Kirouac, \$1.; Chs. Montminy, \$1.; N. Garneau & Cie, \$1.00; Gaudias Poitras, \$1.00; Friend, \$1.; M. Chabot, architecte, \$1.00; E. Bérubé, \$1.00; Dr E. Morin, \$1.00; M. Hudon, \$1.00; Aug. Garneau, \$1.00; E. Gouffier, \$1.00; T. Blondeau, \$1.00; E. Trudel, \$1.00; Dr Amin, \$11.00.

LA SITUATION RELIGIEUSE EN ESPAGNE

On craint des troubles demain à Saint-Sébastien

Madrid, 5.— Craignant pour des troubles sérieux dans la démonstration religieuse qui aura lieu demain, le gouvernement vient d'envoyer des troupes à Saint-Sébastien. Un régiment de busards est parti d'ici aujourd'hui et il sera suivi par un régiment de cavalerie et deux bataillons des Chasseurs. Un régiment d'infanterie a aussi reçu ordre de partir de Victoria pour Saint-Sébastien.

Le train portant sir Wilfrid

VIENT EN COLLISION AVEC UN AUTRE CONVOI

Tous s'en tirent sans aucun mal excepté deux employés

Belle-Plaine, 5.— Notre train est venu en collision hier soir avec un convoi de marchandises entre Pense et Belle-Plaine. Personne du party de sir Wilfrid Laurier n'a été blessé, si l'on excepte le conducteur et le préparé aux wagons-lits qui ont reçu des blessures sans grande gravité.

SEPT PERSONNES BRULEES A MORT

New-York, 5.— Sept personnes ont été brûlées à mort et plusieurs ont été blessées au cours d'un incendie qui a détruit aujourd'hui un hôtel dans la Jamaïque.

UN STEAMER EN PERIL

Washington, 5.—La station du télégraphe sans fil à Point Garey, six milles de Vancouver, a reçu un message disant qu'un steamer était sur le point de sombrer.

On dit que c'est le steamer du Pacifique, le Princess May, qui courait de Vancouver aux ports d'Alaska. Le Princess May est un vaisseau à hélice jaugeant 1,717 tonnes.

Catastrophe évitée

Seattle, Wash., 4.—De bonnes heures, hier matin, le paquebot en acier "Chippewa", a abordé le paquebot en bois "Albion", au large de West Point, près de l'entrée du port de Seattle. Le "Chippewa" revenait de Vancouver où il avait transporté une bande d'excursionnistes. Il n'avait pas de passagers à bord. A bord de l'"Albion" il y avait dix passagers à destination d'Everett, mais on assure qu'aucun d'eux n'a eu de mal.

La coque du paquebot de bois a été trouée par la proue du paquebot d'acier et les deux bateaux sont restés pris et comme liés l'un à l'autre.

L'"Albion" est considéré comme complètement perdu, mais tous ses passagers et son équipage ont pu passer sains et saufs à bord du "Chippewa".

Les dégâts subis par le "Chippewa", sont sans grande importance.

C'est un paquebot d'acier, jaugeant 996 tonnes. Il a été construit à Toledo, Ohio, en 190 et appartient à la "Puget Sound Navigation Co."

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

Un train de 60 chars saute des rails

Wilkesbarre, Pa., 5.— Un train de fret, composé de 60 chars sur la ligne du Delaware, Lackawanna et Western R., a sauté de la voie entre Stroudsburg et Anagolink, après que le machiniste eut perdu le contrôle et après avoir fait une descente de 3 milles.

Trois employés ont été tués sur le coup et le feu a consumé les voitures empilées les unes sur les autres.

Le président Gourd

Paris, 5.— M. Henry E. Gourd, président de la chambre de commerce française de New-York, est promu officier de la Légion d'honneur.

Nouveaux Lauriers

Blackpool (Angleterre), 5.— Chavez, l'aviateur français, a aujourd'hui établi un record d'altitude pour l'Europe, s'élevant à 5,850 pieds, soit 570 pieds plus haut que le record établi pendant les dernières envolées de Blackpool.

Il se servait d'un monoplan Blériot.

La duchesse d'Aoste revient d'Afrique

Rome, 4.—La duchesse d'Aoste, née d'Orléans, vient de passer plusieurs mois au centre de l'Afrique, où elle a chassé le faucon et l'hippopotame, et où elle a déployé des qualités remarquables d'endurance et d'intrépidité.

Une dépêche de la "Tribuna" annonce que la duchesse vient de s'embarquer à Mombassa pour rentrer en Italie.

Port d'armes de défense

Paris, 5.— La police de Paris vient d'établir un règlement spécial pour le port d'armes de défense. Jusqu'ici, toute personne qui portait une arme sur elle était punie; mais il n'y avait aucune loi défendant l'achat de ces armes et les magasins de ce genre de marchandises pullulaient dans Paris. Dorénavant, toute personne qui voudra porter une arme de défense sur elle devra en faire une demande au commissaire de police, laquelle demande sera acceptée ou refusée suivant la raison donnée de ce port d'armes et les renseignements pris au sujet de l'emploi qu'on en pourra faire. De plus tous les magasins de seconde main, source la plus ordinaire des armes, ne devront plus vendre leurs armes qu'aux fabricants d'armes. De plus les enfants mineurs ne doivent en aucun cas se servir ou porter des armes.

Le port d'armes non autorisé, revolvers, couteaux, dagues, poings américains, etc., sera passible d'une forte amende, et surtout pour une deuxième offense. Cette mesure diminuera-t-elle les moyens d'attaque des anarchistes? Cependant, c'est son but.

Entrepôts détruits

Selkirk, Mon., 3.— Le plus violent incendie qu'on ait jamais vu à Selkirk a éclaté vers 2 heures, hier après-midi, aux entrepôts frigorifiques de la Winnipeg Fish Company, qui ont été réduits en cendres, en moins d'une heure.

Les pertes s'élevaient à \$80,000, les pompiers ayant été impuissants à éteindre les flammes, vu que les entrepôts leur offraient une proie facile.

TABAC CARILLON A FUMER ET CHIQUER

Conservez les coupons

La Turquie et la marine de guerre

Wilhelmshafen, 4.— Dans les milieux officiels de la marine allemande, on dit que la Turquie est actuellement en négociation avec l'Allemagne pour l'achat de deux vaisseaux de guerre allemands qui viendraient s'ajouter au "Brandenburg" et au "Kurfurst Friedrich Wilhelm".

Ceux que la Turquie se propose d'acquérir sont le "Weissenberg" et le "Worth".

ECURIES DETRUITES HIER A MONTREAL

TREIZE CHEVAUX PERISSENT DANS LES FLAMMES

\$20,000 EN FUMEE

(De notre correspondant régulier)

Montréal, 5.— Un violent incendie a détruit les écuries de M. Lafortune situées sur la rue du Grand Tronc, ce soir. Les dommages sont évalués à \$20,000. Treize chevaux ont péri dans les flammes. Grâce aux efforts de la brigade d'incendie qu'une double alarme avait appelée sur les lieux, l'on a réussi à sauver les bâtiments environnants. Le feu a détruit également environ 700 tonnes de foin pressé enfermées dans les entrepôts de M. Lafortune, propriétaire des animaux et des immeubles détruits.

Les PREVOYANTS DU CANADA

ETAT DES AFFAIRES AU 30 JUIN 1910

Nombre de sociétaires.....	4,857
Nombre des parts de pension.....	11,689
Total de l'encaisse au 30 juin 1910.....	\$26,631.13
Revenu annuel créé en 10 mois d'opération.....	\$35,067.00

ANTONI LESAGE, Secrétaire-Gérant.

Hâtez-vous d'entrer dans les PREVOYANTS DU CANADA, pour bénéficier des avantages incomparables que garantissent aux sociétaires des brillants succès.

BUREAU-CHEF :— 139, rue St-Pierre, QUEBEC
Agents généraux pour Québec { Théo. Leclerc, 240 rue St-Joseph, S. Coté, 9 1/2 rue St-Michel.

THEO. LECLERC

AGENT GENERAL D'ASSURANCE

FEU, VIE, ACCIDENT, PLATE-GLASS, ETC.

REPRESENTANT "LES PREVOYANTS DU CANADA"

Téléphone 2725 240 Rue St-Joseph. 2933 Sac. coin de la 3eme rue et 4eme ave Limoilou. 2612 Résidence.

AVIS AUX MENAGERES

Offre spéciale pour 15 jours seulement

La maison J. A. LESAGE, 157 rue St-Jean, vous offre pendant 15 jours, à commencer samedi le 6 août, une réduction extraordinaire sur tout son stock de chaussures.

Tout notre stock doit être vendu sans réserve pour faire place à notre marchandise d'automne, laquelle va nous arriver sous peu.

Des surprises il y en aura pour tous, dames et messieurs, qui viendront nous visiter.

JOS A. LESAGE

Marchand de Chaussures. 157, RUE-ST-JOSEPH.

Toujours de l'avant !

POUR la continuation de notre grande vente, à part les immenses réductions que nous faisons sur tout notre stock, nous offrirons en lignes spéciales les marchandises suivantes :

- Toile à rouleaux, valeur de 10c pour. 6c
- Valeur de 14c pour 8 1-2, 15c pour. 9c
- Toile à nappe, 30c pour. 22c
- Valeur de 60c. pour. 39c
- Toile carreautee pour verres, valeur de 8c pour 5c, 15c pour. 9c
- Nappes en patrons, belle qualité, 2 1-4 verges de large, valeur \$1.50 pour. 98c
- 3 verges de large, valeur \$2.75 pour. \$1.98
- Dessus de bureau avec frange 50c pour. 23c
- Coton jaune, extra, 15c pour. 11c

Toute la balance de nos toiles et mousselines de fantaisie à sacrifier à la moitié du prix

- Couvrepieds blancs et de couleurs 10-4, avec ou sans frange, valeur \$1.40 pour. 89c
- Lawn blanc uni, belle qualité, 12c pour. 8c 1-2
- Nainsook pour lingerie, valeur de 12c pour. 6c
- Taies d'oreillers, belle valeur, 20c pour. 12 1-2
- Etoffes à robes, double largeur, carreautee noir et blanc, valeur 25c pour. 16c
- Flanellette blanche, rose, bleu pâle 12c pour 7c 1-2 14c pour 9c, 18c pour. 13c
- Flanellette barrée, belle qualité, valeur 12c pour. 8 1-2

Nous avons encore beaucoup d'autres lignes spéciales, telles que mousseline, lingerie, matinées blanches, etc., etc. Venez nous voir.

J. P. PARE

172-176, rue St-Jean.